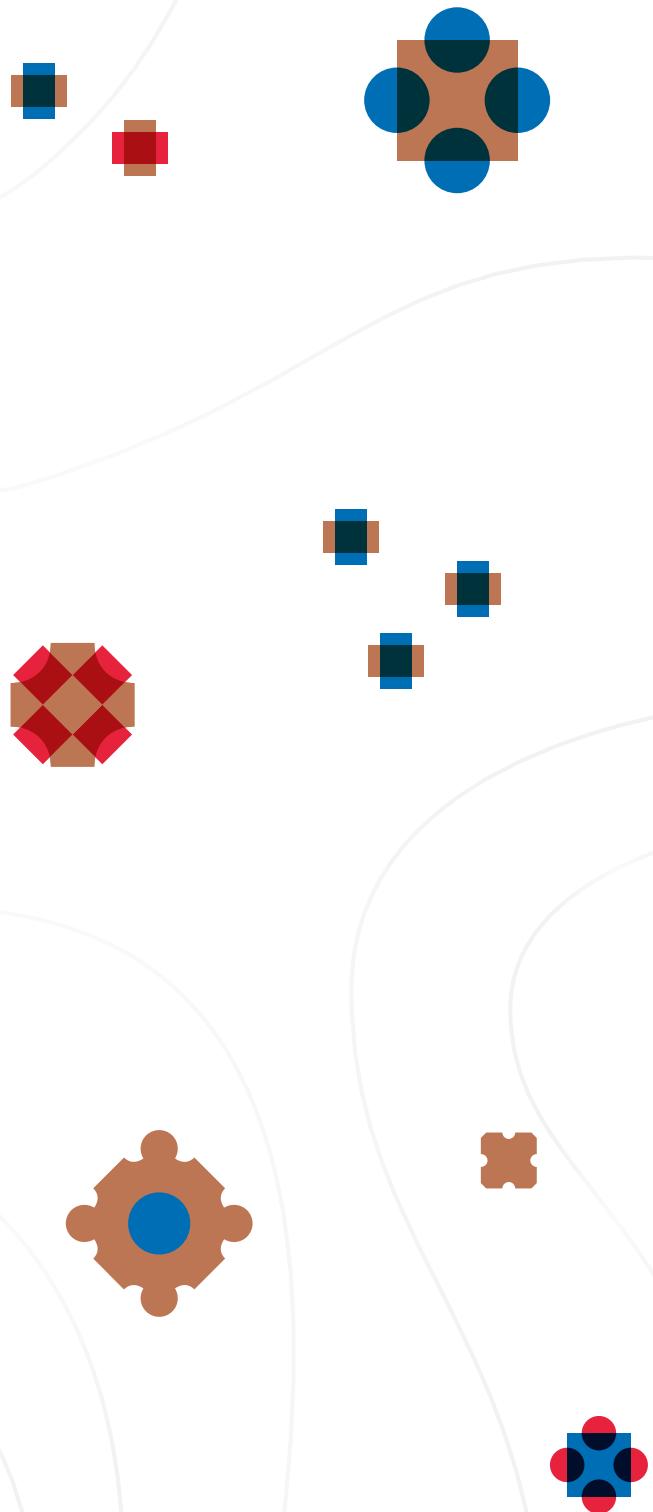


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

Faire rayonner le patrimoine
de nos territoires



FONDATION
**LA SAUVEGARDE
DE L'ART FRANÇAIS**

I. LA FONDATION

Faire vivre
notre patrimoine
p.8

Chiffres-clés
p.10

Notre engagement
sur le terrain
p.12

II. LES ACTIVITÉS

Agir aux côtés
des communes pour
préserver nos églises
et chapelles
p.19

Nos aides par région
p.22

Avec «Le Plus Grand
Musée de France»,
la société civile s'engage
pour le patrimoine
p.48

Soutenir et promouvoir
les initiatives au service
du patrimoine
p.62

Les fondations
abritées
p.74

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels 2024
p.86

Rapport de gestion
p.91

Les activités
de la Fondation
en 2024
p.92

Rapport social 2024
p.94

Les correspondants
de La Sauvegarde
p.97

FONDATION LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

NOTRE PASSÉ A UN BEL AVENIR DEVANT LUI



Olivier
de Rohan Chabot,
président

Nous sommes encore quelques-uns à être nés dans un pays où la révolution industrielle n'avait pas encore achevé de dépeupler les campagnes au profit des grandes villes, comme c'est le cas aujourd'hui.

Beaucoup de ceux qui y vivaient n'avaient jamais franchi les limites de leur commune, si ce n'est les hommes pour accomplir leur service militaire.

Le désir commun de découvrir de nouveaux horizons ne pouvait être satisfait que par les classes favorisées par la fortune et la culture ou par des caractères particulièrement aventuriers : des Salomon de Brosse ou des Bougainville !

Depuis la fin du siècle dernier, nous sommes entrés dans un nouveau monde qui a aboli toutes les notions du temps et de l'espace qui étaient celles de l'humanité depuis toujours. Désormais il n'y a plus aucun point de notre planète qui ne nous soit pas accessible en quelques heures et plus aucune personne, où qu'elle soit, à qui nous ne puissions parler et que nous ne puissions voir comme et quand nous voulons.

Une remarquable augmentation du niveau de vie a donné au plus grand nombre une possibilité d'en profiter, et avec elle l'envie de partir découvrir les sept merveilles du monde. Au point même que l'on parle aujourd'hui de surtourisme, qui menace les sites les plus prestigieux du monde – de la vallée des Rois au Taj Mahal, et de celui-ci à Notre-Dame de Paris ou à la grotte de Lascaux – au point d'avoir dû en limiter les accès.

Avec la révolution informatique qui ne fait que commencer vont changer toutes nos manières de vivre. Elle va permettre en particulier de réinvestir le monde rural. Celui-ci séduit d'abord par la qualité de vie qu'il offre, permettant de combiner travail et loisirs. Mais ce sont la beauté de ses paysages, de ses monuments et la profondeur de son histoire qui nous y attacheront toujours davantage.

Cela explique sans doute qu'un nouveau rapport au patrimoine s'amorce en découvrant la richesse et la diversité incomparable

du patrimoine de notre pays. Patrimoine dont on a souvent appris à connaître et admirer uniquement les ouvrages d'exception.

La France offre une diversité de paysages de mer, de montagne et de plaine, comme nul autre pays ; et en même temps chacune de ses régions au peuplement et aux cultures différentes nous présente sans cesse des modes de construire et des styles multiples. Ce sont autant de sites, de châteaux, de maisons, de moulins ou de lavoirs, de chapelles et d'oratoires, de croix de carrefour et, bien sûr, d'églises au centre du village, souvent riches de trésors méconnus que nous devons protéger, faire connaître et faire aimer. Tout cela pour qu'il fasse toujours davantage bon pour les Français de vivre en France, mais aussi pour contribuer au rayonnement de notre pays grâce au tourisme de proximité auquel il faut maintenant inviter nos visiteurs étrangers.

Ce rapport a pour objet de rendre compte de ce que La Sauvegarde de l'Art Français a fait pour cela en 2024. Puisse-t-il convaincre de l'utilité et de l'efficacité de son action, et qu'ainsi toujours plus d'amis y participent avec elle.

La France offre une diversité de paysages de mer, de montagne et de plaine, comme nul autre pays ; et en même temps chacune de ses régions au peuplement et aux cultures différentes nous présente sans cesse des modes de construire et des styles multiples.



Faire vivre
notre
patrimoine
p.8

Chiffres clés
p.10
—
Notre
engagement
sur le terrain
p.12



FONDATION

FAIRE VIVRE NOTRE PATRIMOINE

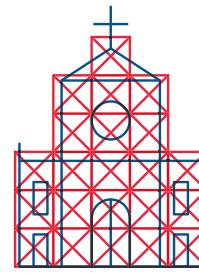
Depuis plus d'un siècle, La Sauvegarde de l'Art Français porte avec constance et ferveur une mission essentielle : préserver les trésors artistiques et architecturaux qui façonnent nos territoires – églises, chapelles, œuvres d'art, objets mobiliers – et transmettre aux générations futures la richesse de cet héritage commun.

C'est une véritable conscience collective qu'elle cherche à éveiller en incitant chacun à devenir acteur de la sauvegarde d'un patrimoine aussi précieux que fragile. Ce combat quotidien repose sur un large réseau de correspondants bénévoles, d'experts passionnés et de mécènes fidèles – collectivités, entreprises ou particuliers – qui, ensemble, permettent de répondre aux défis concrets de la conservation, notamment au cœur de la ruralité, dans les petites communes souvent contraintes par des moyens limités.

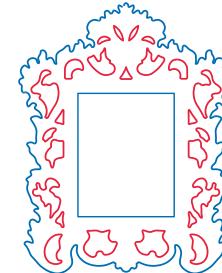
L'année 2024 a illustré cette dynamique. L'ouverture d'une direction régionale en Bourgogne-Franche-Comté a permis de renforcer la présence de la Fondation sur le terrain et d'ancrer encore davantage son action dans les réalités locales. Mis à l'honneur au salon FAB Paris, « Le Plus Grand Musée de France » a poursuivi son essor, nourri par l'arrivée de nouveaux partenaires rendant possible l'expérimentation de formats innovants. Enfin, aux côtés de la Conférence des évêques de France, La Sauvegarde a pris part aux États généraux du patrimoine religieux (EGPR), dans le sillage du chantier de Notre-Dame de Paris.

La Sauvegarde poursuit sa mission avec la conviction que le patrimoine ne peut vivre sans l'engagement de la société civile. Parce qu'il nous relie, éclaire notre histoire et engage chacun de nous, il appelle une mobilisation collective.

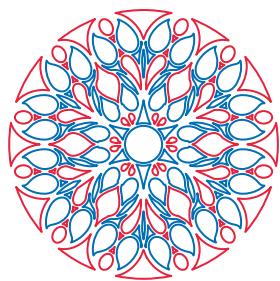
NOS MISSIONS



- 1. Restaurer les églises et chapelles**
En tant que mécène, La Sauvegarde apporte un soutien financier pour la restauration d'églises et de chapelles antérieures au XIX^e siècle, inscrites au titre des monuments historiques ou non protégées.



- 2. Sauver les trésors mobiliers de nos communes**
Avec l'aide d'entreprises, d'étudiants, de lycéens et de bénévoles, La Sauvegarde recherche des fonds pour permettre la restauration d'œuvres d'art accessibles à tous gratuitement.

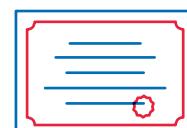


- 3. Faire rayonner le patrimoine**
Avec des prix, des aides à la publication, des conférences et colloques, La Sauvegarde soutient les initiatives exemplaires et prend position pour la défense du patrimoine devant les décideurs politiques.

QUELQUES DATES



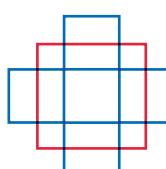
- 1921**
Création de l'association La Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévise.



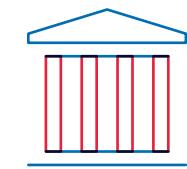
- 1925**
L'association est reconnue d'utilité publique.



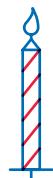
- 1972**
Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé.



- 2013**
Création du programme « Le Plus Grand Musée de France ».



- 2021**
L'association devient Fondation reconnue d'utilité publique abritante.



- Centenaire de La Sauvegarde, publication de Sauvegarde l'Art Français, 100 ans d'actions et de combats au service du patrimoine (Éditions du patrimoine).**

2024 EN QUELQUES CHIFFRES

AIDE AUX ÉDIFICES

934 500 €

distribués au titre
du legs Maillé

112

édifices
aidés

AIDE AUX ŒUVRES D'ART

532 817 €

collectés en 2024

65

œuvres d'art
restaurées en 2024

2,7 M €

collectés
depuis 2013

100 000

personnes engagées
en 2024 dans les différents
volets du programme
«Le Plus Grand Musée
de France»

380

œuvres d'art
restaurées
depuis 2013

RÉSEAU & RAYONNEMENT

70

correspondants
dans toute la France

+ de 70

experts (conservateurs,
architectes, historiens de l'art,
chercheurs, etc.) engagés
aux côtés de la Fondation

LE CERCLE DES MÉCÈNES

Depuis 2017, le soutien déterminant de grands mécènes permet à la Fondation de renforcer et d'élargir son action.

LE CERCLE DES MÉCÈNES EN 2024

+30

mécènes engagés

81 400 €

récoltés pour soutenir
les actions de la Fondation

7

visites
privées

1

voyage
organisé

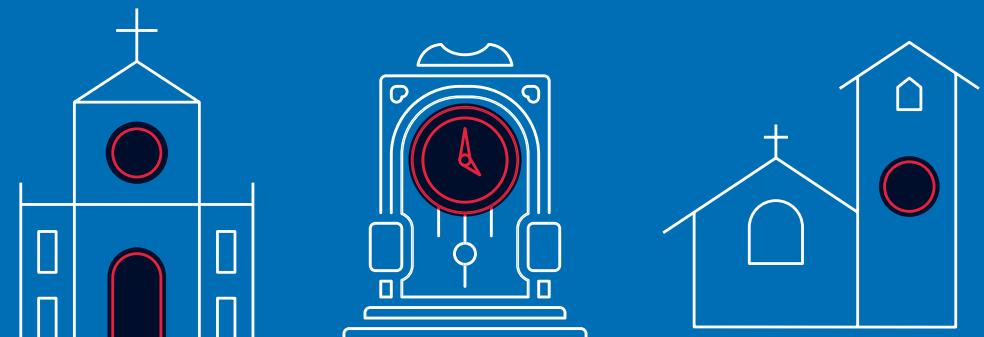
PRIX DU CERCLE DES MÉCÈNES 2024

35 000 €

accordés

3

projets
financés



NOTRE ENGAGEMENT SUR LE TERRAIN



1



2



3



4

1. Remise de prix sur le site industriel Michelin de Roanne.

2. Interview avec Ivonne Sanchez, journaliste pour Radio France International lors du salon FAB Paris.

3. Organisation de visites guidées des bureaux de la Fondation lors des JEP 2024.

4. Visite officielle sur le stand de la Fondation lors du Salon international du patrimoine culturel 2024.

Une action renforcée en Bourgogne-Franche-Comté

Avec sa nouvelle direction régionale, La Sauvegarde de l'Art Français renforce sa présence en Bourgogne-Franche-Comté, une région marquée par la richesse de son patrimoine rural. Cette implantation répond à une volonté claire : soutenir des projets de restauration de proximité en impliquant les acteurs locaux – collectivités, associations et entreprises – autour d'une démarche de mécénat ancrée dans le territoire.

Dirigée par Alice Tillier, cette nouvelle antenne poursuit plusieurs objectifs : faire mieux connaître la mission de La Sauvegarde dans la région, accentuer et diversifier les actions menées sur le terrain et, surtout, les adapter aux réalités locales. Il s'agit de bâtir un véritable maillage avec les acteurs patrimoniaux régionaux tels que les institutions, associations, élus ou encore bénévoles, et de proposer des projets en phase avec les besoins du territoire et les attentes de ses habitants.

Le développement du réseau des amis et mécènes accompagne cette dynamique. Ce réseau a vocation à faire émerger de nouveaux projets et à transformer l'enthousiasme local en réalisations concrètes, grâce à un mécénat de proximité.

En 2024, la direction régionale inaugure sa première grande action : l'exposition itinérante « Trésors cachés de Bourgogne-Franche-Comté », présentée dans plus de vingt lieux jusqu'à l'été 2026. En sillonnant les huit départements, elle met à l'honneur des restaurations exemplaires valorisant plus particulièrement le patrimoine des petites communes.



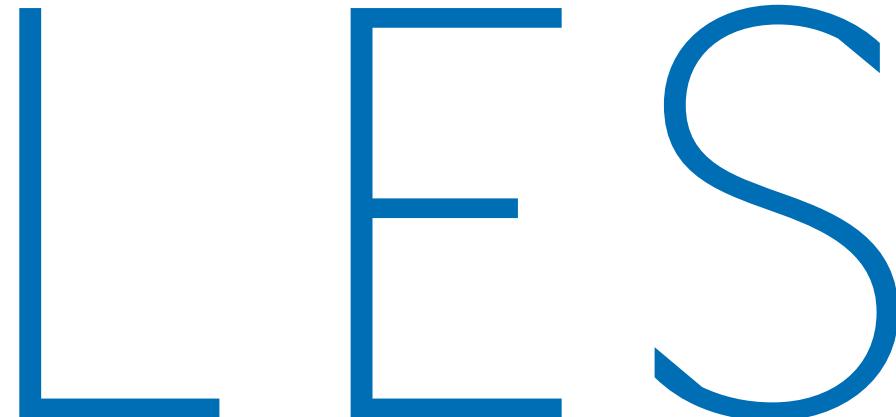
5. Alice Tillier, lors de la soirée d'ouverture du bureau régional en Bourgogne-Franche-Comté.





Agir aux côtés
des communes
pour préserver nos
églises et chapelles
p.18

ACTIVITÉS



Nos aides
par région
p.22

—
Avec «Le Plus Grand
Musée de France»,
la société civile
s'engage pour
le patrimoine
p.48

Soutenir et
promouvoir les
initiatives au service
du patrimoine
p.62

—
Les fondations
abritées
p.74



AGIR AUX CÔTÉS DES COMMUNES POUR PRÉSERVER NOS ÉGLISES ET CHAPELLES

FOCUS

112
chantiers soutenus
en 2024

934 500 €
accordés en 2024

4 428
chantiers soutenus
depuis 1972

L'année 2024 a offert un éclairage exceptionnel sur le patrimoine religieux en France, porté par deux événements majeurs : le chantier emblématique de la restauration de Notre-Dame de Paris et la grande enquête nationale des États généraux du patrimoine religieux, menée par la Conférence des évêques de France, avec le soutien actif de La Sauvegarde de l'Art Français.

Dans cet élan collectif, La Sauvegarde a poursuivi l'une de ses missions : accompagner communes et associations dans la restauration d'églises et de chapelles à travers le pays, et particulièrement en zones rurales. Premier mécène du patrimoine religieux en France, elle réaffirme ainsi son rôle essentiel dans la préservation de cet héritage ancré dans la mémoire et la vie de nos territoires.

«Dis-moi, n'as-tu pas observé en te promenant dans cette ville que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets, les autres parlent, et d'autres enfin, qui sont plus rares, chantent.»

Paul Valéry, Eupalinos ou l'architecte

p. 14-15
Église de Saint-Aubin-des-Chaumes, Nièvre (58), aidée à deux reprises par La Sauvegarde pour la réfection de la charpente et de la couverture.
Photographie extraite de notre exposition itinérante en Bourgogne-Franche-Comté.
©Dominique Robert

←
Église Saint-Georges, Azérables (23).

L'attribution de nos aides au titre du legs Maillé

La plus grande part de nos aides provient du legs de la marquise de Maillé, présidente de La Sauvegarde de l'Art Français entre 1946 et 1972. L'attribution des dons issus de ce legs répond à des conditions testamentaires précises :



1 Un propriétaire d'édifice religieux, antérieur au XIX^e siècle, non classé monument historique, veut réaliser des travaux.



2 Avant les travaux et en parallèle des demandes de subventions publiques, il prépare un dossier comportant les documents demandés sur le site de La Sauvegarde de l'Art Français.



3 Du 1^{er} septembre au 31 octobre ou du 1^{er} mars au 30 avril, il envoie les documents requis sur le site de La Sauvegarde de l'Art Français.



4 La Sauvegarde étudie le dossier lors de ses comités.



5 Après un avis favorable, la Fondation accorde une aide financière, réduisant le reste à charge du propriétaire. Ce dernier bénéficie également des conseils du comité pour effectuer une restauration dans les règles de l'art.

Le comité

Cet organisme consultatif examine les demandes d'aide, émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant de l'aide éventuelle à apporter. Ce comité est composé de personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes... Les travaux du Comité d'action sont dirigés par trois équipes d'architectes et historiens d'art :

- Elisabeth Caude, archiviste-paléographe et conservatrice générale du patrimoine, directrice du service à compétence nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio ;
- Benjamin Mouton, inspecteur général, architecte en chef honoraire des monuments historiques ;
- Éric Pallot, inspecteur général, architecte en chef honoraire des monuments historiques ;
- Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École nationale des chartes, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne ;
- Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques ;
- Colette di Matteo, conservatrice générale du patrimoine, inspectrice générale des monuments historiques.

→
Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Pierre Ronde, Beaumesnil (23), soutenue par la Fondation en 1994, 2011 et 2017 grâce au legs Maillé.





NOS AIDES PAR RÉGION

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Ain	Jasseron	Église Saint-Jean-Baptiste	5000€
Allier	Villefranche-d'Allier	Chapelle Saint-Julien de Neuville	10000€
Allier	Voussac	Chapelle du château de Chirat Guérin	6000€
Haute-Loire	Saint-Privat-du-Dragon	Église Saint-Privat	5000€
Puy-de-Dôme	Estandeuil	Église Sainte-Madeleine	10000€
Puy-de-Dôme	Noalhat	Chapelle Notre-Dame	4000€
Savoie	Sonnaz	Chapelle Notre-Dame-de-Grâce de Ragès	15000€

EN 2024

7

chantiers aidés

55 000 €

distribués

DEPUIS 1972

2,7 M €

distribués

354

édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Estandeuil, église Sainte-Madeleine

Construite à la fin du XV^e siècle dans le Livradois, l'église d'Estandeuil appartient à l'architecture montagnarde, influencée par le gothique méridional d'inspiration casadéenne. Elle se caractérise par une nef unique, massive, avec une travée principale et une travée plus étroite, toutes deux voûtées sur croisée d'ogives reposant sur des culots sculptés de têtes humaines. Le chœur à trois pans est voûté et divisé par des liernes. Deux chapelles latérales au nord et au sud, plus basses, sont des ajouts postérieurs. Le chevet à trois pans est percé de baies, dont celle de l'axe est ornée d'une lancette et d'un quadrilobe. Le clocher occidental, de plan carré, est doté de grandes ouvertures géminées et abrite une cloche datant de 1564. D'importants travaux structurels, répartis en trois phases, sont à réaliser. La Sauvegarde de l'Art Français a soutenu les deux premières: la toiture en 2023, puis la maçonnerie extérieure en 2024.

LIEU
Estandeuil,
Puy-de-Dôme

INFOS
508
habitants
I.S.M.H.
15/01/1990

«La municipalité s'est lancée dans les travaux de restauration qui ont pu se concrétiser grâce au soutien financier de La Sauvegarde. Une remise en beauté très appréciée des habitants du village où il fait bon vivre.»

Jean-Michel Travers, maire d'Estandeuil



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Côte-d'Or	Châtellenot	Église Saint-Pierre	5000€
Côte-d'Or	Chaugey	Église Saint-Sulpice	9000€
Côte-d'Or	Manlay	Église Saint-Laurent	5000€
Côte-d'Or	Reulle-Vergy	Église Saint-Saturnin	5000€
Haute-Saône	Cromary	Église Saint-Mathias	5000€
Jura	Gizia	Église Saint-Etienne de Châtel	18000€
Nièvre	Bazoches	Église Saint-Hilaire	8000€
Nièvre	Bazoches	Église Saint-Hilaire	8000€
Nièvre	Neuilly	Église Saint-Martin	8000€
Nièvre	Saint-Pierre-du-Mont	Église Saint-Pierre-aux-Liens	8000€
Nièvre	Teigny	Église Saint-Nazaire-et-Saint-Celse	10000€
Yonne	Thorigny-sur-Oreuse	Église Saint-Martin	25000€
Yonne	Thorigny-sur-Oreuse	Église Saint-Pierre-Saint-Paul	30000€
Yonne	Venouse	Église Saint-Pierre	5000€
Yonne	Venouse	Église Saint-Pierre	2000€

EN 2024

15 chantiers aidés | **151 000€** distribués

DEPUIS 1972

5,9 M € distribués | **414** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Bazoches, église Saint-Hilaire

Situé dans la vallée de la Cure, entre Morvan et Nivernais, Bazoches abrite une église dédiée à saint Hilaire. Fondée au XII^e siècle, elle fut incendiée en 1569 par les huguenots du capitaine Blosset, puis reconstruite aux XVI^e et XVII^e siècles en style gothique. La nef unique, voûtée d'ogives, est percée au sud de fenêtres modernes en plein cintre. Trois chapelles, dédiées à saint Franchy, à la Vierge et à saint Sébastien, complètent l'édifice; cette dernière abrite le caveau du Maréchal de Vauban. Les murs et voûtes du chœur et des chapelles nord et sud sont décorés de peintures murales au pochoir, réalisées en 1899 par Raphaël Bodin, peintre-décorateur de Bourges. La Sauvegarde a soutenu la restauration de l'église à hauteur de 9 000€ en 1996 et 22 867€ en 2001 pour des travaux de gros œuvre. En 2024, 16 000€ ont été accordés pour la maçonnerie extérieure, la litre funéraire de Vauban et la toiture du clocher.

LIEU
Bazoches,
Nièvre

INFOS
165
habitants

I.S.M.H.
28/12/1984

«Pourtant située sur le chemin de Compostelle, notre église a subi les affres du temps. Cet état a poussé la municipalité à faire de cette restauration le projet phare de son mandat. Grâce à La Sauvegarde les travaux ont débuté.»

Jean-Marie Pautrat, maire de Bazoches



BRETAGNE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Côtes-d'Armor	Guenroc	Église paroissiale Saint-Gervais-et-Saint-Protais	12000€
Finistère	Guilligomarc'h	Chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté	5000€
Finistère	Pont-Aven	Chapelle de Tremalo	5000€
Finistère	Quimper	Chapelle du Saint-Esprit (ancienne chapelle Laënnec)	6000€
Finistère	Quimper	Chapelle du Saint-Esprit (ancienne chapelle Laënnec)	4000€
Ille-et-Vilaine	Goven	Chapelle du château de Blossac	8000€
Ille-et-Vilaine	Vitré	Chapelle des Trois-Marie	3000€

EN 2024

7 chantiers aidés | **43 000€** distribués

DEPUIS 1972

1,7 M€ distribué | **153** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Guenroc, église paroissiale Saint-Gervais-et-Saint-Protais

La paroisse est mentionnée dès 1371 et rattachée au diocèse de Saint-Malo à partir de 1447. L'église actuelle, dédiée à saint Gervais et saint Protais, a été reconstruite entre 1458 et 1465. De cette époque subsistent une élégante fenêtre à réseau flamboyant dans le bras sud, ainsi que les portails ouest et sud. Sobre, l'édifice à trois vaisseaux présente peu de décors sculptés, hormis une gargouille issue de l'ancien porche sud. Le chœur a été reconstruit au XVIII^e siècle, dans le respect du style d'origine. La toiture et le clocher ont été refaits en 1895 par Marie Pellan, couvreur à la Ville Auray, à Guenroc. L'environnement de l'église a été modifié en 1908. Plusieurs restaurations ont ensuite marqué le XX^e siècle : la chapelle sud a été restaurée en 1938 et la niche du chœur, à jour céleste, construite en 1869, supprimée en 1973.

La Sauvegarde de l'Art Français a soutenu la réfection complète de la couverture, incluant des reprises partielles de la charpente et de la maçonnerie de la chapelle nord et de la sacristie, à hauteur de 12 000 €.

LIEU
Guenroc,
Côtes-d'Armor

INFOS
217
habitants

I.S.M.H.
08/03/2024



CENTRE- VAL DE LOIRE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Eure-et-Loir	Châtenay	Église Saint-Sulpice	13000€
Eure-et-Loir	Fontenay-sur-Eure	Église Saint-Séverin	10000€
Eure-et-Loir	Guainville	Église Saint-Pierre	12000€
Eure-et-Loir	Moléans	Église Saint-Pierre	10000€
Eure-et-Loir	Saint-Laurent-La-Gâtine	Église Saint-Laurent	11000€
Indre	Lurais	Église Saint-Jean	12000€
Indre-et-Loire	La Ferrière	Église Saint-Nicolas	6000€
Loir-et-Cher	Choue	Église Saint-Clément	15000€
Loiret	Allainville-en-Beauce	Église Saint-Pierre	15000€
Loiret	Bondaroy	Église Saint Martin-le-Seul de Beaudrevilliers	2000€
Loiret	Briarres-sur-Essonne	Église Saint-Étienne	2000€
Loiret	Langesse	Église Saint-Georges	10000€
Loiret	Saint-Maurice-sur-Fessard	Église Saint-Maurice	12000€
Loiret	Trinay	Église Saint-Denis	4000€
Loiret	Vieilles-Maisons-sur-Joudry	Église Saint-Pierre	8000€

EN 2024

15 chantiers aidés | **142 000€** distribués

DEPUIS 1972

4,53 M € distribués | **345** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Choue, église Saint-Clément

L'église de Choue se compose d'une nef rectangulaire du XI^e siècle (21 m sur 11 m), d'un chœur fermé prolongé par une abside de 16 m, d'un clocher carré et d'une sacristie. Le chœur prend sa forme actuelle au XII^e siècle. Au XV^e siècle, une nouvelle campagne de travaux transforme l'édifice : les fenêtres du chœur sont agrandies, un caveau funéraire est creusé, et la charpente ainsi que la voûte lambrissée sont mises en place. Des contreforts sont également ajoutés. À la charnière des XVI^e et XVII^e siècles, le clocher est édifié, tandis que sa flèche est ajoutée au XVIII^e ou XIX^e siècle. La dernière grande transformation intervient au XIX^e siècle, avec la construction de la sacristie en 1847. En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français a accordé un don de 15 000€ pour restaurer la maçonnerie, la charpente et la couverture de la nef.

LIEU
Choue,
Loir-et-Cher

INFOS
515
habitants

I.S.M.H.
01/12/1988

«La Commune est très reconnaissante de la participation de La Sauvegarde de l'Art Français au projet de restauration de son église. Ce soutien renforce notre volonté de concrétiser notre objectif.»

François Gaullier, maire de Choue



CORSE

ÉDIFICE SOUTENU DANS LA RÉGION EN 2024

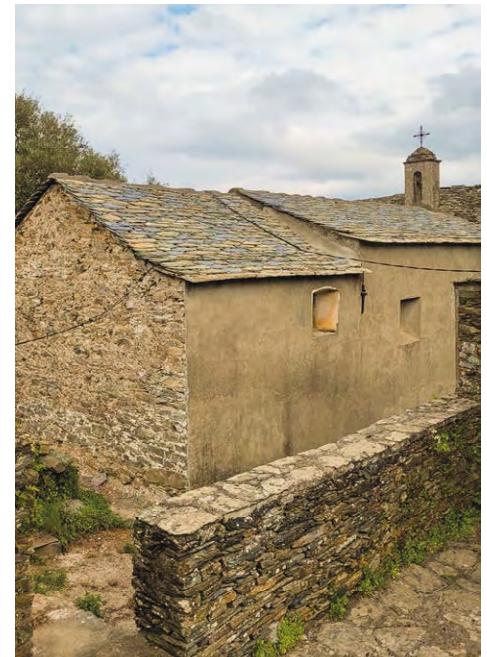
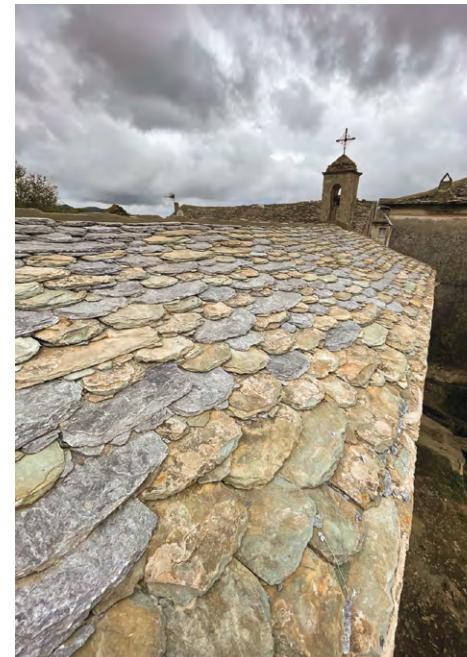
Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Haute-Corse	Luri	Chapelle Sainte-Trinité	5000€

EN 2024

I | **5 000€**
chantier aidé | distribués

DEPUIS 1972

136 000€ | **13**
distribués | édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Luri, chapelle de la Trinité

Située dans le hameau de Liccetu en Haute-Corse, la chapelle de la Santissima Trinità, dite La Trinité, date probablement du XVIII^e siècle. Édifiée sur un plan à nef unique, elle est voûtée en plein cintre et surmontée d'un clocheton surplombant la façade est. Dédiée à saint Martin, figure du courant trinitaire, elle abrite un tableau le représentant avec la Vierge et l'Enfant Jésus. En 1874, un don d'Antonio Vecchini, expatrié en Amérique, permit des embellissements : mobilier, peintures, statues.

En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français a accordé 5 000€ pour restaurer la couverture et la maçonnerie extérieure.

«Grâce à la subvention généreusement accordée par La Sauvegarde de l'Art Français, nous avons pu finaliser notre projet plus rapidement et lancer les travaux [...] l'implication de la Fondation témoigne de son engagement réel au service du patrimoine, sans exception.»

Robert Cernovi, président de l'association I Muntagnoli Luresi

LIEU
Luri,
Corse

INFOS
857
habitants

Non protégé



GRAND EST

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

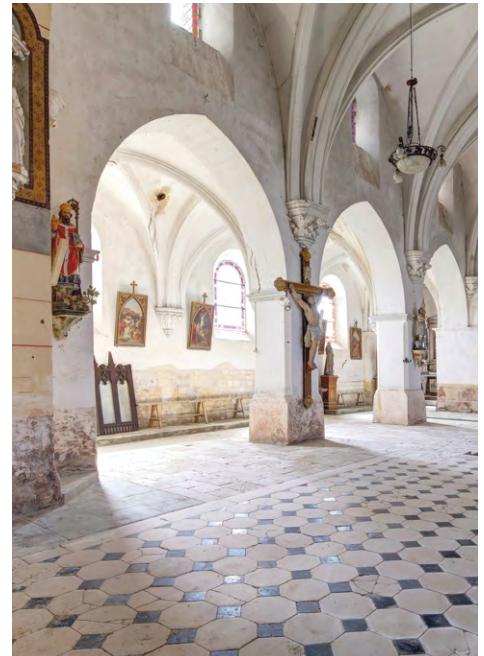
Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Ardennes	Bourcq	Église Saint-Nicolas	10000€
Ardennes	Sévigny-Waleppe	Église Saint-Leu	30000€
Aube	Colombé-le-Sec	Église Saint-Martin	6000€
Aube	Ferreux-Quincey	Église Saint-Martin	5000€
Aube	Maizières-la-Grande-Paroisse	Église Saint-Denis	20000€
Aube	Saint-Benoist-sur-Vanne	Chapelle Saint-Gengoult de Courmononcle	8000€
Aube	Torcy-le-Grand	Église Saint-Pierre-ès-Liens et Saint-Leu	15000€
Bas-Rhin	Rosheim	Chapelle du Bruderberg	4000€
Haut-Rhin	Mertzen	Église Saint-Maurice	8000€
Marne	Courgivaux	Église Saint-Maurice	4000€
Marne	Ecueil	Église Saint-Crespin	4000€
Marne	Linthes	Église Saint-Pierre Saint-Hubert	15000€
Marne	Trigny	Église Saint-Théodulphe	20000€
Marne	Verzenay	Église Saint-Pierre aux Liens	6000€
Meurthe-et-Moselle	Villers-en-Haye	Église Saint-Mansuy	4000€
Meuse	Gondrecourt-le-Château	Église de la Nativité de la Vierge	9000€
Meuse	Montmédy	Chapelle de la Nativité de la Vierge	4000€
Meuse	Rumont	Église Saint-Hippolyte	7000€
Meuse	Spincourt	Église Saint-Martin de Rechicourt	3000€

EN 2024

19
chantiers aidés | **182 000 €**
distribués

DEPUIS 1972

3,6 M € | **269**
distribués | édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Sévigny-Waleppe, église Saint-Leu

Autrefois possession de la Picardie et du Hainaut, Sévigny-Waleppe est intégrée au département des Ardennes en 1790, puis au canton de Château-Porcien en 1800.

Bâtie au XIII^e siècle, l'église mêle les marques du temps : un clocher du XVII^e siècle, un chœur remanié au XVIII^e et une nef voûtée d'ogives ajoutée au XIX^e. De style gothique, elle adopte un plan en croix latine, avec une nef à trois travées, des bas-côtés, un chœur prolongé d'une abside à trois pans et plusieurs chapelles latérales. Elle est bâtie en pierre calcaire et moellons locaux, et son extérieur est rythmé par des tourelles défensives, des contreforts et des modillons. La couverture est en ardoise. À l'intérieur, le sol mêle pierre calcaire et marbre noir. L'édifice a été réaménagé au XIX^e siècle, avec l'ajout d'un chemin de croix, d'un autel dédié à la Vierge et d'une chaire à prêcher.

Surnommée «la tour de Pise ardennaise», l'église a besoin d'être restaurée. Son clocher, incliné depuis qu'il a été touché par un obus en 1914, menace de s'effondrer et l'église est aujourd'hui fermée. C'est pourquoi La Sauvegarde de l'Art Français a apporté son soutien à hauteur de 30 000 € en 2024.

LIEU
Sévigny-Waleppe,
Ardennes

INFOS
222
habitants

I.S.M.H.
19/01/1995



HAUTS-DE-FRANCE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Aisne	Villers-Cotterêts	Église Saint-Nicolas	8000€
Pas-de-Calais	Pas-en-Artois	Église Saint-Martin	15000€
Pas-de-Calais	Verchocq	Église Saint-Martin	7000€

EN 2024

3 chantiers aidés | **30 000€** distribués

DEPUIS 1972

4,7 M€ distribués | **330** édifices aidés

810 500€ distribués grâce au mécénat



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Pas-en-Artois, église Saint-Martin

Au xv^e siècle, Pas-en-Artois comptait trois églises ; seule subsiste aujourd'hui Saint-Martin. Le village, situé sur l'ancienne chaussée romaine entre Arras et Amiens, tire son nom du latin *passus*, en référence au passage étroit qu'empruntait la voie. L'église, d'abord construite en bois, fut rebâtie en pierre calcaire. Sa tour-clocher, coiffée d'un bulbe caractéristique de l'Artois, fut érigée en 1523, effondrée en 1766, puis reconstruite à l'identique en 1774. Classée depuis 1929, elle précède une nef à trois vaisseaux et un chœur plat réalisés en 1761. Les vitraux, installés en 1838 par le maître-verrier Félix Courmont, représentent notamment saint Martin partageant son manteau, rappelant le lien profond entre le saint et l'histoire locale.

LIEU
Pas-en-Artois,
Pas-de-Calais

INFOS
768
habitants
I.S.M.H.
26/11/1929

«Nous venons par ces quelques mots vous dire un grand merci pour ce don de 15 000€ qui témoigne de l'intérêt que vous portez à la préservation du patrimoine. La Commune de Pas-en-Artois est et restera reconnaissante envers La Sauvegarde de l'Art Français.»

Arnaud Douchet, maire de Pas-en-Artois



ÎLE-DE-FRANCE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Yvelines	Gommecourt	Église Saint-Crépin-et-Saint-Crépinien	6000€
Yvelines	Maurecourt	Église Notre-Dame de Lorette ou Notre-Dame de la Nativité	4000€

EN 2024

2 chantiers aidés | **10 000€** distribués

DEPUIS 1972

1,2 M€ distribué | **90** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Maurecourt, église Notre-Dame de Lorette ou de la Nativité

Située dans les Yvelines, l'église Notre-Dame de Lorette ou de la Nativité de Maurecourt est construite en calcaire et moellons, avec une couverture en tuiles plates et en ardoises. Elle présente un vaisseau unique, voûté d'ogives reposant sur des colonnes semi-engagées aux chapiteaux simples.

Maurecourt, ancien hameau d'Andrésy, ne possédait pas d'église avant 1531, date à laquelle l'évêque de Paris autorisa la construction d'une chapelle, bénie en 1571. Elle obtint des fonts baptismaux en 1787. De nombreuses restaurations furent nécessaires, notamment la reconstruction du clocher (1853-1855) par le charpentier Marc Noël, avec une nouvelle cloche fondu par Gallois. En 1866, l'architecte Blondel remania l'entrée avec une tourelle et un nouveau porche. Un tableau de la Vierge à l'Enfant, peint au XVI^e siècle dans le style de Paolo Veronese, est conservé dans la sacristie et classé monument historique depuis 1977.

L'objet de la campagne de travaux, pour laquelle La Sauvegarde de l'Art Français a apporté 4 000€, vise la réfection des désordres des maçonneries qui apparaissent sur les contreforts et dans les soubassements des murs gouttereaux.

LIEU
Maurecourt,
Yvelines

INFOS
4476
habitants

Non protégé



NORMANDIE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Calvados	Basseneville	Chapelle Saint-Richer	1000€
Calvados	Clarbec	Église Saint-André	10000€
Calvados	Juaye-Mondaye	Église Saint-Vigor de Juaye	6000€
Calvados	Vicques	Chapelle Sainte-Marie	6000€
Eure	Bézu-Saint-Éloi	Église Saint-Rémi	20000€
Eure	Bosc-Renoult-en-Ouche	Église Sainte-Eugénie	10000€
Eure	Bouafles	Église Saint-Pierre	6000€
Eure	Epieds	Église Saint-Martin	2000€
Eure	Jonquerets-de-Livet	Église Notre-Dame	10000€
Eure	Letteguives	Église Saint-Martin	8000€
Orne	Aunay-les-Bois	Église Saint-Ouen	6000€

EN 2024

II chantiers aidés | **85 000€** distribués

DEPUIS 1972

5,23 M€ distribués | **373** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Bouafles, église Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre de Bouafles compte parmi les anciennes églises romanes des X^e et XI^e siècles.

Dès le V^e siècle, la commune appartient à l'abbaye de Saint-Denis, avant d'être perdue lors des invasions normandes. Au IX^e siècle, la Normandie, devenue duché indépendant, connaît un essor important. En 1066, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, conquiert l'Angleterre. C'est à cette époque, marquée par un vaste mouvement de construction religieuse de style roman, que l'église de Bouafles aurait été bâtie. Elle aurait conservé de cette époque des murs en opus spicatum (arêtes de poisson), visibles notamment au chevet, dans la nef et le croisillon sud.

Vers le milieu du XI^e siècle, Bouafles est aux mains d'Honfroy de Pont-Audemer. À la demande de son épouse, la pieuse Albérarde, il fonde l'abbaye bénédictine de Saint-Léger de Préaux, en remerciement d'une victoire remportée par leurs fils sur Roger de Tosny. Après la prise de Château Gaillard par Philippe Auguste en 1204, la Normandie est rattachée au royaume de France. L'église aurait alors été complétée par l'ajout d'une tour-clocher.

En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français a apporté une aide de 6 000 € pour la reprise de la charpente du chœur.

LIEU
Bouafles,
Eure

INFOS
675
habitants



NOUVELLE-AQUITAINE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Charente-Maritime	Saint-Loup	Église Saint-Loup	5000€
Charente-Maritime	Salles-sur-Mer	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	5000€
Creuse	Lizières	Église de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste	10000€
Creuse	Thauron	Église Saint-Christophe	7000€
Deux-Sèvres	Saint-Cyr-la-Lande	Église Saint-Cyr	5000€
Deux-Sèvres	Saint-Maixent-de-Beugné	Église Saint-Maixent	10000€
Dordogne	Saint-Aquilin	Église Saint-Eutrope	10000€
Gironde	Saint-Michel-de-Fronsac	Église Saint-Michel	6000€
Lot-et-Garonne	Argenton	Église Saint-Étienne	7000€
Lot-et-Garonne	Clairac	Église Saint-Pierre-ès-Liens	3000€
Lot-et-Garonne	Fauillet	Église Saint-Jean-Baptiste	10000€
Lot-et-Garonne	Lafitte-sur-Lot	Église Saint-Sauveur	10000€
Lot-et-Garonne	Lagruère	Église Saint-Aignan	3000€
Lot-et-Garonne	Montastruc	Église Saint-Pierre-de-la-Croix	10000€
Pyrénées-Atlantiques	Accous	Église Saint-Martin	10000€
Vienne	Usseau	Église Saint-Hilaire	6000€

EN 2024

16 chantiers aidés | **117 000€** distribués

DEPUIS 1972

4,20 M€ distribués | **352** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

Accous, église Saint-Martin

Reconstruite au XIV^e siècle, l'église conserve de cette époque le chœur et deux travées de la nef, témoins de son ancienneté. Au début du XVIII^e siècle, elle s'agrandit et gagne une façade remaniée, dominée par un clocher monumental qui marque le paysage. Le XIX^e siècle enrichit encore l'édifice avec l'ajout des fonts baptismaux et d'une salle de catéchisme, reflétant la vie religieuse active de la paroisse.

En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français a accordé une aide de 10 000 € pour restaurer la maçonnerie, la charpente et la couverture de la partie ouest, incluant le clocher ainsi que ses épaulements nord et sud.

LIEU
Accous,
Pyrénées-Atlantiques

INFOS
465
habitants

Non protégé



OCCITANIE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

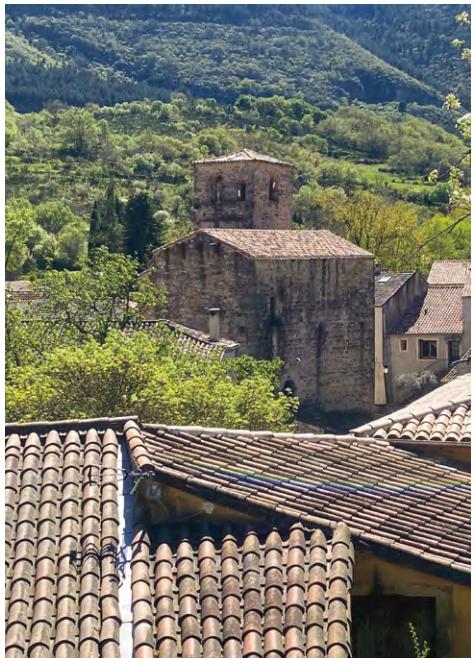
Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Aveyron	Coussergues	Ancienne église Saint-Pierre de Coussergues	3500€
Gard	Sainte-Cécile-d'Andorge	Église Sainte-Cécile	4000€
Gers	Saint-Créac	Église Saint-Loup	5000€
Gers	Troncens	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	4000€
Haute-Garonne	Le Plan	Église Saint-Pierre	8000€
Haute-Pyrénées	Sarniguet	Église Saint-Pierre	10000€
Hérault	Laurox	Église Notre-Dame	15000€
Lot	Reilhaguet	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	5000€
Pyrénées-Orientales	Fuilla	Chapelle Saint-Jean	6000€
Pyrénées-Orientales	Porta	Église Saint-Martial de Courbassil	6000€
Pyrénées-Orientales	Serdinya	Église Saint-Côme et Saint-Damien	10000€

EN 2024

II chantiers aidés | **76 500 €** distribués | **5 000 €** distribués grâce au Cercle des Mécènes

DEPUIS 1972

3,66 M € distribués | **354** édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Laurox, église Notre-Dame

Laurox, village de 208 habitants dans l'Hérault, comptait trois édifices religieux avant 817 : Notre-Dame, Saint-Martin et Saint-Pierre du Cros. L'église Notre-Dame, bien qu'ayant connu de nombreuses transformations, reste un témoin de l'art roman en Lodévois. Aucun vestige de l'édifice du IX^e siècle ne subsiste, mais la nef, voûtée en berceau brisé, fut reconstruite à la fin du XI^e ou au début du XII^e siècle. En 1161, l'évêque de Lodève, Pierre de Posquières, acquiert la seigneurie de Laurox et fait ériger la tour du clocher. Sa cloche, datée de 1699, est classée monument historique depuis 1942. En 2024, une campagne de restauration de la nef a été lancée par la municipalité, avec le soutien de La Sauvegarde de l'Art Français, portant sur la consolidation des maçonneries, la réfection de la charpente et de la couverture.

LIEU
Laurox,
Hérault

INFOS
208
habitants
Non protégé

«Sans le soutien financier de La Sauvegarde de l'Art Français, la Commune aurait été dans l'impossibilité de restaurer l'église Sainte-Marie, située au centre du bourg et qui contribue à mettre en valeur l'ensemble de notre patrimoine.»

Jean-Paul Pailhoux, maire de Laurox



PAYS DE LA LOIRE

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Mayenne	La Chapelle-Rainsouin	Église Saint-Sixte	4000€
Sarthe	Beillé	Église Saint-Maurice	8000€
Sarthe	Saint-Rémy-du-Val	Chapelle Notre-Dame-de-Toutes-Aides	8000€
Vendée	Thiré	Église Saint-Pierre	10000€

EN 2024

4 | **30 000€**

chantiers aidés | distribués

DEPUIS 1972

1,96 M€ | **152**

distribué | édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

La Chapelle-Rainsouin, église Saint-Sixte

Le site de la Chapelle-Rainsouin se trouve sur une ancienne voie antique orientée est-ouest, ce qui aurait favorisé, au xi^e siècle, l'implantation d'un château sur une motte féodale, arasée en 1661. L'église Saint-Sixte, dernier témoin de l'organisation médiévale du village, est mentionnée dès 1125 dans le cartulaire de l'abbaye d'Évron. De fondation romane, elle est agrandie entre 1480 et 1525, puis transformée au fil des siècles par trois familles influentes : les La Chapelle, les Leprestres et les Vaujuas-Langan.

Son originalité réside dans ses chapelles seigneuriales, notamment la chapelle dite du Sépulcre, qui abrite une Mise au Tombeau attribuée à un atelier flamand, datée de 1522.

La restauration conduite par Louis Garnier à la fin du xix^e siècle a permis de préserver les décors sculptés du xvi^e siècle.

En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français a soutenu ce précieux ensemble en finançant une étude préalable à hauteur de 4 000 €.

LIEU
La Chapelle-Rainsouin,
Mayenne

INFOS
413
habitants

I.S.M.H.
07/11/2005



PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ÉDIFICE SOUTENU DANS LA RÉGION EN 2024

Département	Commune	Nom de l'édifice	Don
Hautes-Alpes	Saint-Firmin	Église Saint-Firmin	8000€

EN 2024

I | **8 000€**
chantier aidé | distribués

DEPUIS 1972

I, I M € | III
distribué | édifices aidés



UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION Saint-Firmin, église Saint-Firmin

Village de montagne des Hautes-Alpes, Saint-Firmin possède une église donnée à l'ordre de Cluny au XI^e siècle, où un prieuré fut fondé. De l'édifice primitif, seul le clocher a été conservé. Le chœur et la nef ont été reconstruits en 1862, dans un contexte de forte croissance démographique. En 1875, la commune commande une cloche aux frères Paccard, fondeurs à Annecy-le-Vieux, et une horloge à Louis Delphin Odobey, horloger à Morez. Marqué par le temps, le clocher présente d'importants désordres structurels. La Sauvegarde de l'Art Français a apporté son soutien pour la réalisation des études préalables.

LIEU
Saint-Firmin,
Hautes-Alpes

INFOS
480
habitants
Non protégée

«Au cours de l'été 2024, des dégradations importantes du clocher de l'église accompagnées de chutes de pierre ont été constatées. La sécurité étant en jeu, la mairie a dû intervenir en urgence et a pris contact avec La Sauvegarde de l'Art Français qui a accordé un don de 8 000€. Nous remercions la Fondation pour son aide, son efficacité et sa célérité.»

Jean-Michel Cret, maire de Saint-Firmin



AVEC «LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE», LA SOCIÉTÉ CIVILE S'ENGAGE POUR LE PATRIMOINE

Lancé en 2013, le programme «Le Plus Grand Musée de France» (PGMF) est né d'une ambition simple : préserver le patrimoine mobilier de proximité en fédérant les Français autour d'une cause culturelle commune.

Depuis sa création, le programme n'a cessé de croître et de s'enrichir. Onze ans plus tard, il s'est étendu à l'ensemble du territoire, mobilisant un public toujours plus large – lycéens, étudiants, salariés, entreprises – et impliquant de nombreux élus et associations dans une dynamique de sensibilisation et d'action.

Par-delà les barrières sociales et géographiques qui freinent parfois l'accès à la culture, «Le Plus Grand Musée de France» poursuit son double objectif : faire découvrir et aimer le patrimoine qui nous entoure, et donner à chacun l'envie et les moyens de le protéger. Le programme valorise un petit patrimoine exceptionnel mais souvent ignoré : des œuvres d'art (tableaux, sculptures, fontaines, tapisseries, etc.) dispersées dans les églises, mairies et bâtiments publics des villes et villages de France. Bien qu'elles soient gratuites d'accès et d'une grande valeur artistique, beaucoup restent dans l'ombre et sont menacées par le temps, faute de moyens.

Le «Plus Grand Musée de France» s'attache donc à révéler ces trésors, à encourager la restauration et à impliquer les citoyens dans leur préservation. Car mieux connaître ce patrimoine, c'est mieux se l'approprier, et mieux le transmettre.

EN 2024

65
œuvres restaurées

532 817€
collectés

100 000
personnes engagées
dans les différents
volets du programme

←
L'Assomption de la Vierge par Jean Daret, toile conservée à la collégiale de Pignans (83). Lauréate 2024 pour la région PACA du «Plus Grand Musée de France» avec Allianz. © CICRP Émilie Hubert Joly

La jeunesse, ambassadrice du patrimoine au salon FAB Paris

À l'occasion du salon FAB Paris, rendez-vous incontournable des grandes foires internationales du marché de l'art, La Sauvegarde de l'Art Français a été invitée à présenter l'opération « Le Plus Grand Musée de France ». L'événement, marqué par une forte affluence, a offert une vitrine exceptionnelle aux actions menées par la Fondation en faveur du patrimoine local, tout en soulignant son engagement pour la transmission auprès des jeunes générations.

Durant six jours, sous la verrière du Grand Palais, des étudiants de la Sorbonne, de Sciences Po Paris et de Stanford impliqués dans le programme se sont relayés aux côtés des équipes de la Fondation sur



E6 Le Plus Grand Musée de France

un stand dédié. Ils y ont présenté leurs projets de restauration, ont pu échanger avec les visiteurs et mobiliser des fonds.

Leur énergie communicative et leur professionnalisme ont suscité l'intérêt d'un public varié : passionnés d'art, mécènes, représentants d'institutions culturelles et simples curieux venus également admirer deux œuvres majeures, prêtées par la Ville de Paris et exceptionnellement exposées pour l'occasion :

- *Saint Jean-Baptiste prêchant*, toile de François Lemoyne (1726) conservée en l'église Saint-Eustache et restaurée avec le soutien du Crédit Agricole Île-de-France Mécénat dans le cadre du PGMF ;
- une *Vierge de Pitié* (Pietà) datant de la fin du XV^e siècle et issue de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais. Présentée pour la toute première fois au grand public, cette œuvre a été mise en lumière dans le cadre d'une levée de fonds en vue de sa restauration et a retenu l'attention de nombreux experts en histoire de l'art.

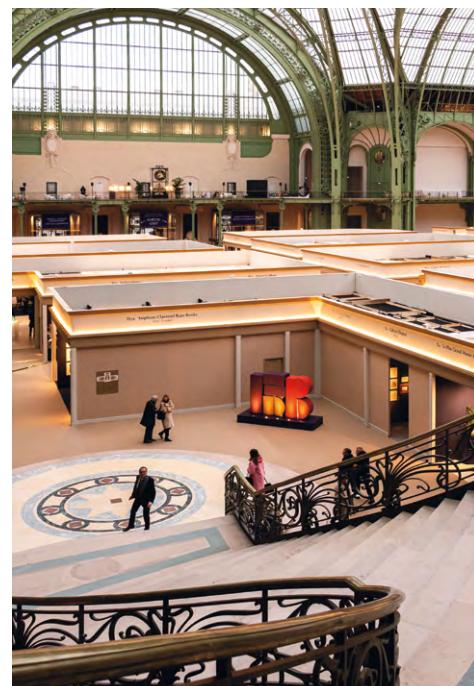
Une classe de lycéens engagée dans le programme cette même année a également été accueillie le temps d'une journée sur le stand de la Fondation, renforçant la dimension pédagogique de notre participation. Une expérience enrichissante qui a permis aux élèves de découvrir l'art sous un angle inédit.

←
De nombreux visiteurs sont venus admirer les deux chefs-d'œuvre présentés par la Fondation sur son stand « Le Plus Grand Musée de France ». © Regardsymbiose

↗
La Sauvegarde a convié les lycéens de Gisors, participants au PGMF, à découvrir le salon FAB Paris le temps d'une journée.

→
Vierge de Pitié ou Pietà, fin XV^e-début XVI^e siècle, pierre polychromée, 51,5 × 49 × 18,5 cm, église Saint-Gervais-Saint-Protais (Paris). Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC), Ville de Paris.

→
L'édition 2024 du salon FAB Paris s'est déroulée du 22 au 27 novembre au Grand Palais.



L'engagement de la société civile

Un élan collectif porté par les entreprises

Depuis 2013, le programme «Le Plus Grand Musée de France» séduit un nombre croissant d'entreprises, conscientes de l'impact positif d'un engagement en faveur du patrimoine tant pour fédérer leurs équipes que pour affirmer leur engagement sociétal.

Grâce à des campagnes sur-mesure et facilement déployables, La Sauvegarde de l'Art Français répond concrètement aux enjeux auxquelles ces dernières sont confrontées. Elle les accompagne dans leur démarche RSE en s'appuyant sur trois piliers complémentaires :

- éducatif, pour faire découvrir la diversité des savoir-faire et la richesse du patrimoine local ;
- culturel, en valorisant des œuvres d'art souvent méconnues et leur histoire ;
- social, en renforçant les liens entre les salariés, les territoires et leurs communautés tout en contribuant au développement local.

En s'engageant dans «Le Plus Grand Musée de France», les entreprises rassemblent leurs collaborateurs autour d'un projet concret, porteur de sens, et contribuent à faire vivre un patrimoine commun ancré au cœur des territoires.

La Fondation d'Entreprise

Michelin : protectrice attentive du patrimoine local menacé

Partenaire historique de La Sauvegarde depuis 2015, la Fondation d'Entreprise Michelin mobilise chaque année ses sites industriels autour du «Plus Grand Musée de France». Grâce à l'engagement de ses salariés et à son soutien financier, plus de 60 œuvres d'art menacées ont pu ainsi être restaurées, partout en France.

En 2024, 15 sites et plus de 600 collaborateurs ont participé à l'opération. Près de 80 œuvres en péril, repérées autour de leurs lieux de travail à l'occasion d'une «chasse aux trésors», ont été soumises à l'expertise de La Sauvegarde de l'Art Français avant d'être soumises au vote. À l'issue du processus, 15 œuvres, appartenant à des municipalités ou des associations, ont été sélectionnées et ont bénéficié chacune d'un don de 8 000€ pour leur restauration. Grande nouveauté cette année : une œuvre «bonus» a été retenue pour saluer la forte mobilisation du site de Blavozy, offrant à une seconde œuvre locale la chance d'être restaurée.

EN 2024

+600	80	16
salariés impliqués	œuvres en péril identifiées	œuvres d'art sauvées

«Ce programme va au-delà de la simple restauration : il permet aux habitants de redécouvrir leur patrimoine et de se réapproprier l'histoire locale. Il crée également une dynamique collective, associant élus, associations et citoyens, et renforce l'ancrage des sites Michelin dans leurs territoires.»

Forrest Patterson, délégué général de la Fondation d'Entreprise Michelin



Allianz : une mobilisation au cœur des territoires

Depuis 2021, Allianz France s'engage aux côtés de La Sauvegarde de l'Art Français dans une grande campagne nationale autour du patrimoine de proximité. L'édition 2024 du concours a rencontré une nouvelle fois un vif succès : plus de 70 500 votes venant du grand public ont été enregistrés en trois semaines. Seize œuvres ont ainsi été sélectionnées pour bénéficier d'un soutien financier de 8 000€ de la part d'Allianz afin de permettre leur restauration. La campagne a pu compter sur la mobilisation exemplaire des Agents Généraux, des salariés, des associations locales et des médias régionaux, permettant une diffusion à grande échelle et une réelle dynamique collective. En mobilisant collaborateurs, clients et grand public autour d'un objectif commun, Allianz révèle tout le potentiel du programme «Le Plus Grand Musée de France» comme puissant levier d'ancrage local.

EN 2024

70593	246	16
votes	œuvres d'art en péril signalées (115 de plus qu'en 2023)	œuvres d'art sauvées

«L'engagement culturel du «Plus Grand Musée de France», par son aspect universel et territorial, correspond parfaitement à Allianz.»

Constance Wiblé, directrice de la marque et de la communication chez Allianz France



↑
Remise de prix sur le site Michelin de Blavozy mobilisé dans la campagne du «Plus Grand Musée de France».
© Salomé Jamon

↑
Remise de prix dans les Hauts-de-France à Amiens avec Allianz France auprès de l'association Bleu de Cocagne.

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire : un partenariat au service des étudiants et de la culture

Depuis 2019, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire s'engage aux côtés des étudiants dans le cadre du « Plus Grand Musée de France ». Pour cette quatrième édition, l'Inseac (Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle) et l'ESPI (École supérieure des professions immobilières) ont pris part au projet. Accompagnés par leurs enseignants, seize étudiants ont consacré six mois à repérer des œuvres d'art nécessitant une restauration, et à concevoir un projet complet de valorisation, mêlant médiation culturelle et proposition de restauration.

En mars, les cinq projets portés par les équipes étudiantes ont été présentés au siège de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire, près de Nantes. Un jury, composé de membres de sa commission RSE et de représentants de La Sauvegarde de l'Art Français, a ensuite désigné deux projets lauréats. Chacun a reçu un mécénat de 7 000 €, destiné à financer

la restauration de l'œuvre retenue :

- en Bretagne : une statue de La Vierge à l'Enfant de la cathédrale de Tréguier;
- en Pays de la Loire : un triptyque conservé à Machecoul-Saint-Même peint par Armand Pavageau, artiste local, représentant des scènes de vie maraîchine.

« Le "Plus Grand Musée de France" a été un projet très formateur que l'on va avoir du mal à lâcher... Ce sont six mois de travail qui s'achèvent aujourd'hui, mais nous sommes très heureux du résultat. »

Erell Broudic, membre du groupe lauréat de l'Inseac, lors de l'annonce des résultats

↓
CEBPL – Annonce des lauréats lors du jury final.

↗
Tombeau du cardinal de Richelieu, après restauration.
© COARC



Les souscriptions populaires

Une restauration d'exception : le tombeau du cardinal de Richelieu
En plein cœur du Quartier latin à Paris, au sein de la chapelle de la Sorbonne, repose l'un des personnages les plus influents de l'histoire de France : le cardinal de Richelieu. En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français, en partenariat avec la Ville de Paris, a lancé une grande souscription pour restaurer son tombeau, pièce centrale d'un vaste chantier de réhabilitation de la chapelle.

Ancien élève puis proviseur de la Sorbonne, le cardinal de Richelieu lance au XVII^e siècle un ambitieux projet de reconstruction, confié à l'architecte du roi, Jacques Lemercier. Décédé en 1642, il ne verra jamais l'achèvement de son tombeau, achevé 40 ans plus tard par François Girardon, sculpteur de Louis XIV. Menacée à la Révolution, l'œuvre est sauvée grâce à son transfert temporaire au musée des Monuments français, avant de regagner la chapelle de la Sorbonne.

La restauration a redonné à ce chef-d'œuvre sa blancheur et sa lisibilité.

Elle a été rendue possible grâce à la générosité de donateurs et au soutien de nos fidèles mécènes : la Fondation Roc Eclerc, Monsieur Lambert, et la Fondation pour l'Art et la Recherche, abritée par La Sauvegarde de l'Art Français.

« La Sauvegarde de l'Art Français nous aide depuis plusieurs années à accélérer le programme de restauration patrimoniale, assuré par l'équipe de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris (COARC). Ce travail commun, au service d'un patrimoine exceptionnel, a déjà permis de rendre son éclat à de multiples œuvres, dans les églises ou dans l'espace public. Nous remercions La Sauvegarde de l'Art Français et ses mécènes qui nous permettent de rendre toute sa majesté à ce monument insigne, au sein d'une architecture exceptionnelle. »

Paul Percetti, responsable du mécénat et des partenariats pour la Ville de Paris

L'engagement de la jeunesse

En invitant la jeunesse à s'impliquer dans la préservation de son patrimoine local, La Sauvegarde de l'Art Français œuvre à former une génération consciente de ses responsabilités citoyennes. À travers cette démarche, elle éveille les jeunes aux enjeux de transmission, tout en développant leur curiosité artistique et leur sensibilité à la beauté.

La campagne lycéenne

Depuis 2018, La Sauvegarde de l'Art Français implique les lycéens dans une aventure unique : choisir une œuvre d'art en péril à restaurer grâce à 10 000€ financés par un mécène, et devenir, le temps d'une année scolaire, de véritables acteurs de la sauvegarde du patrimoine.

En 2024, 11 classes réparties sur tout le territoire, de Bordeaux à Boulogne-sur-Mer, en passant par Aix-les-Bains, la Bretagne ou les Pays de la Loire, ont participé au programme. Accompagnés par leurs professeurs et des conservateurs du patrimoine, les élèves ont étudié des œuvres en péril proches de leur lycée, sont allés à leur rencontre, ont été accueillis par les maires et associations locales, puis ont préparé un plaidoyer en faveur de l'œuvre qu'ils souhaitaient voir restaurée. Le point d'orgue : un concours d'éloquence, suivi d'un vote collectif où seuls les lycéens décident de l'œuvre lauréate.

Le programme s'enrichit d'un volet artistique inédit avec la Fondation TotalEnergies
Grâce au mécénat de la Fondation TotalEnergies, le programme s'enrichit cette année d'un nouveau volet

pédagogique et artistique, renforçant son impact en associant culture, responsabilité et expression créative. Plusieurs classes bénéficieront, en complément du parcours traditionnel, d'ateliers d'initiation à la restauration d'art et de deux séances de pratique artistique, animés directement dans leurs lycées par des professionnels. Ces expériences de création offrent aux élèves l'opportunité d'approfondir leur compréhension de la conservation, en passant de l'observation à l'action concrète.



À Lucé (28), les élèves du lycée Elsa Triolet ont suivi un atelier de sensibilisation au métier de conservateur-restaurateur avec Agathe Houvet.



INTERVIEW

Julie Covas
Responsable
« Dialogue des cultures et patrimoine »
au sein de la direction Engagement Citoyen de la Fondation TotalEnergies

En 2024, la Fondation TotalEnergies et La Sauvegarde ont noué un partenariat sur 3 ans autour du programme « Le Plus Grand Musée de France ». Comment ce programme s'inscrit-il dans l'engagement de la Fondation TotalEnergies ?

Le partenariat entre la Fondation TotalEnergies et La Sauvegarde de l'Art Français autour du programme « Les Lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France » s'inscrit parfaitement dans l'engagement de la Fondation TotalEnergies à promouvoir l'accès à la culture et au patrimoine des jeunes, en particulier les plus vulnérables.

Entre 2024 et 2027, 14 classes participeront à ce programme dont l'objectif est de faire découvrir aux élèves la richesse du patrimoine français et plus spécifiquement leur patrimoine local, et de les sensibiliser à sa préservation. Ce dispositif leur offre ainsi l'opportunité de combiner découverte d'œuvres d'art, développement de leur sensibilité artistique et de leur esprit critique. Il rejoint en cela les objectifs de notre Fondation de rendre les jeunes acteurs de la culture et du patrimoine tout en développant leur capacité d'agir, de participer à la dynamique socio-économique de leur territoire, de renforcer leur ouverture sur le monde et, enfin, de s'épanouir.

À la demande de la Fondation

TotalEnergies, une « version enrichie » du programme a été créée pour y ajouter des ateliers de pratique artistique. Quel en est l'objectif ?

Nous sommes ravis que notre proposition ait rencontré un écho plus que favorable au sein des équipes de La Sauvegarde !

L'intégration d'ateliers de pratique artistique répond à l'objectif de la Fondation TotalEnergies de soutenir la mise en œuvre de projets dans lesquels les jeunes sont mis en situation de « faire » pour décupler les effets de la rencontre avec les œuvres. Grâce à l'ajout d'ateliers d'initiation à la restauration d'œuvres d'art et de découverte artistique (photographie, écriture ou éloquence), animés par des artisans et des artistes locaux, les lycéens sont amenés à découvrir les œuvres sélectionnées sous un autre jour, de façon sensible, riche, profonde et concrète, tout en leur donnant un aperçu des métiers liés à la conservation et à la valorisation du patrimoine. Ces ateliers ont remporté un franc succès lors de cette première édition auprès des jeunes et donnent une coloration spéciale au programme.

« Entre 2024 et 2027, 14 classes participeront à ce programme dont l'objectif est de faire découvrir aux élèves la richesse du patrimoine français et plus spécifiquement leur patrimoine local »

Un déploiement élargi avec les Régions Bretagne et Pays de la Loire

En 2023, les Régions Bretagne et Pays de la Loire ont rejoint les partenaires fidèles de La Sauvegarde, en s'appuyant sur le programme du « Plus Grand Musée de France » pour nourrir leur stratégie culturelle auprès des lycéens dont elles ont la responsabilité.

En Bretagne, ce partenariat permet à deux nouvelles classes de seconde de s'engager pour leur patrimoine local. Avec un soutien de 10 000€ par projet, financé par la Région, les élèves participent à toutes les étapes, de la rencontre des œuvres in situ à leur défense lors d'un plaidoyer final. Une démarche qui s'inscrit dans la politique patrimoniale volontaire de la Région, soucieuse de rendre le patrimoine accessible à tous et de transmettre cet héritage aux jeunes générations.

Dans les Pays de la Loire, cinq classes, une par département, ont été impliquées dans le programme, chacune bénéficiant d'une enveloppe de 12 000€ pour la restauration de l'œuvre élue. Ce soutien régional illustre une volonté forte : faire du patrimoine un outil de cohésion et de transmission. En 2024, la politique patrimoniale ligérienne repose sur trois axes majeurs : mieux connaître le patrimoine pour révéler une identité commune, le préserver pour les

générations futures et le valoriser pour en faire un moteur de fierté et d'avenir. Par leur engagement, ces deux Régions montrent combien le patrimoine peut devenir un levier citoyen, éducatif et culturel au cœur des territoires.

«Les occasions sont rares pour ces jeunes de se rencontrer de façon interdépartementale : pouvoir les réunir au nom du patrimoine, de ce qui leur appartient, de ce qui les lie et les relie entre eux, c'était vraiment une superbe opération.»

Alexandre Thébault, conseiller régional des Pays de la Loire, délégué à la culture et au patrimoine



À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les cinq classes de seconde de la région Pays de la Loire ayant participé au PGMF en 2024 se sont rassemblées à Nantes pour échanger et partager leurs témoignages sur le programme.

La campagne étudiante

En 2024, 11 étudiants de 5 universités et écoles ont participé au programme, avec pour mission de collecter des fonds destinés à la restauration d'une œuvre qu'ils ont eux-mêmes choisie. Accompagnés par des parrains et guidés par un comité scientifique composé de conservateurs réputés, ils ont bénéficié d'un accompagnement expert tout au long de leur sélection.

Violette Lafond-Grellety et Marie Seigne, étudiantes à Sciences Po Paris, se sont lancées dans le sauvetage de la sépulture de Zoé Alexandrine Cadot située au Père-Lachaise (75). Une autre équipe de l'IEP composée de Chiara Jugé et Adrien Nguyen a porté son choix sur le tableau *Ecce Homo* conservé à Longjumeau (91) dans l'église Saint-Martin. Léa Monteil, Agathe Arrighi et Julila Bozmarov, étudiantes à la Sorbonne, ont choisi de sauver une toile représentant saint Martin, saint Rochet et saint Sébastien conservée à Forges-les-Bains (91) dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. De leur côté, Laura Kalhauge et Paul Chambaudet, étudiants à l'université de Tours, ont sélectionné un tableau peint par Dominique Hubert Rozier et conservé à l'Hôtel Morin à Amboise (37) intitulé *La Fin du Réveillon*.

L'obusier à la Villantroys

Passionnées d'histoire, Alice Bigeard et Clara Demarty-Coadic, étudiantes à Sciences Po Paris, ont quant à elles choisi de restaurer une œuvre du patrimoine mémoriel : un obusier conservé dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides (75).

L'obusier dit « à la Villantroys » est une pièce chargée d'histoire. Exposé dans l'angle sud-ouest de la cour d'honneur, il est fondu en 1810 à Douai. Cet obusier en bronze est une pièce exceptionnelle pour l'époque. Matériel à longue portée,

il peut tirer jusqu'à 5 800 mètres. Pris par les Prussiens en 1814, il est récupéré par les Russes en 1945 et rendu à la France en 1946. Des inscriptions en cyrillique sur le renfort témoignent de son passage, en tant que prise de guerre, entre les mains de soldats russes et ukrainiens lors de la chute de Berlin.

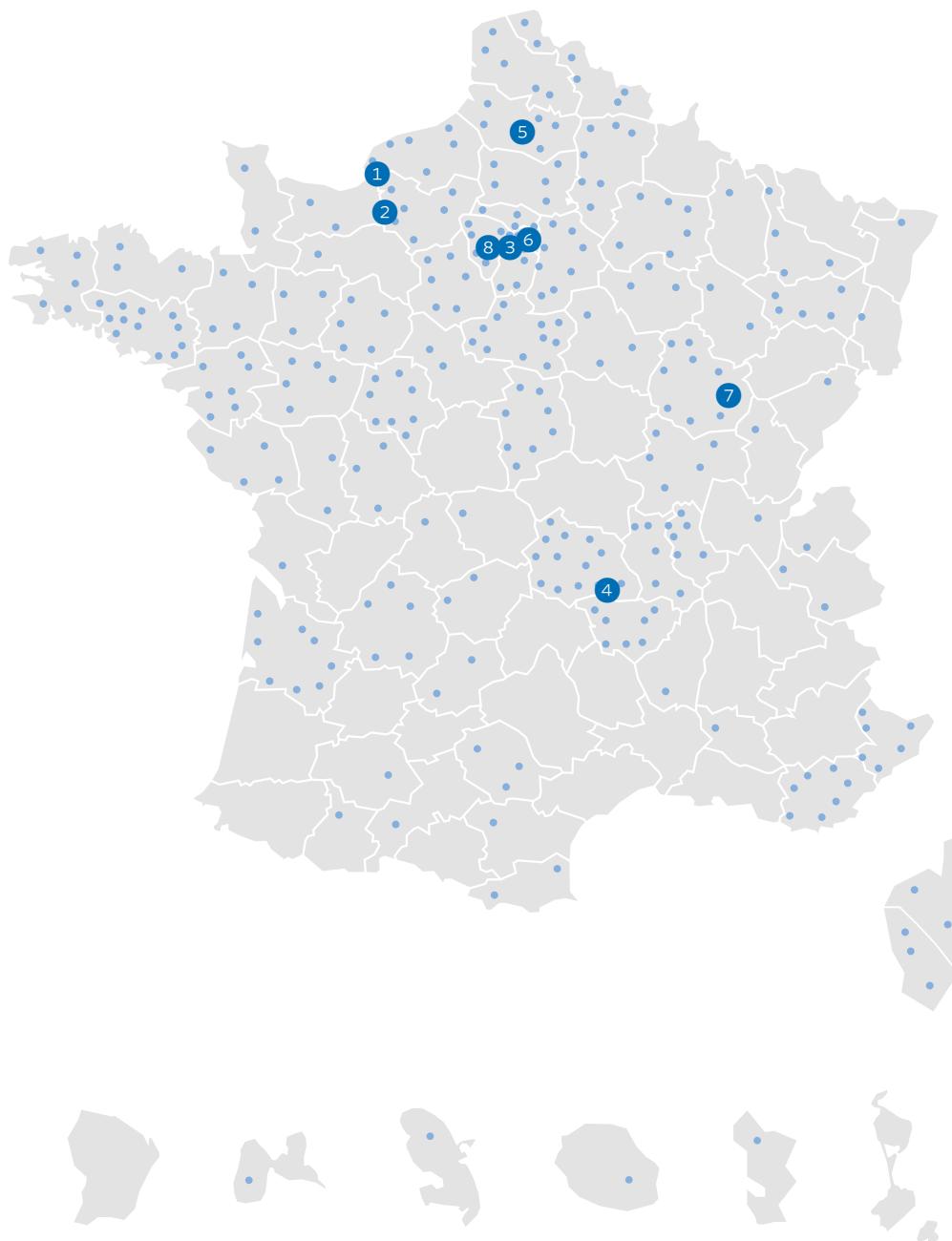
«En restaurant cet obusier, nous honorons non seulement notre histoire, mais nous nous assurons également que les générations futures puissent apprécier et apprendre de ce témoin précieux de notre passé.»

Alice Bigeard, étudiante à Sciences Po Paris

↓
Les étudiantes de Sciences Po devant l'obusier des Invalides.
© Constance Peretti



Quelques œuvres restaurées grâce au « Plus Grand Musée de France »



❶ Marianne Peretti (1927-2022), *Passaros*, 1982, gelcoat et béton, 180x225x52cm, place Oscar Niemeyer, Le Havre (76). Œuvre restaurée grâce aux étudiants de Sciences Po © Corda Sahar



❷ Anonyme, d'après Pierre-Paul Rubens, *Adoration des bergers*, circa 1700, huile sur toile, 110x80cm, église Saint-Victor de Saint-Victor-de-Chrétienville (27). Œuvre restaurée grâce aux étudiants de la Sorbonne © Département de l'Eure – CDP F. Morisson



❸ Pierre Dulin (1669-1748), *L'Établissement de l'Hôtel royal des Invalides*, 1710-1715, huile sur toile, 350x580cm, musée des Invalides, Paris (75). Œuvre restaurée grâce au mécénat de la Fondation Lazard Frères Gestion-Institut de France © Musée de l'Armée AS Marre-Noël



❹ Anonyme (primitif français), *La Résurrection de Lazare*, quatrième quart du XV^e siècle, huile sur bois, 213x110cm, église Saint-Maurice d'Usson (63). Œuvre restaurée grâce au mécénat de la Fondation d'Entreprise Michelin et d'Allianz France © CICRP-Émilie Hubert Joly



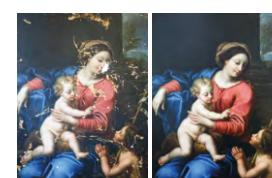
❺ Anonyme, *saint Antoine*, XVI^e siècle, pierre polychromée, 115x44x38cm, église Saint-Antoine de Montenay (80). Œuvre restaurée grâce aux élèves du lycée professionnel de l'Acheuléen d'Amiens, la Région Hauts-de-France et le Crédit Mutuel Nord Europe



❻ William Bouguereau (1825-1905), *Adoration des bergers*, 1884-1888, huile sur toile marouflée, 354x199cm, chapelle de la Vierge, église Saint-Vincent-de-Paul, Paris (75). Œuvre restaurée grâce aux étudiants de la Sorbonne © Ville de Paris / COARC / Jean-Marc Moser



❼ Détroit Tank Arsenal (Chrysler), char Sherman dit Duguay-Trouin, 1942-1943, métal, peinture et caoutchouc, M4 A4, Cours Fleury, Dijon (21). Œuvre restaurée grâce aux étudiants de l'université de Dijon Bourgogne Franche-Comté Sciences Po © Corda Sahar



❽ Pierre Mignard (1612-1695), *La Vierge à l'enfant et saint Jean Baptiste*, circa 1650, huile sur toile, 100x75cm, église Saint-Pierre de Fontenay-aux-Roses (92). Œuvre restaurée grâce aux soutiens de Crédit Agricole Île-de-France Mécénat et d'étudiants de la Sorbonne © Geneviève Guttin

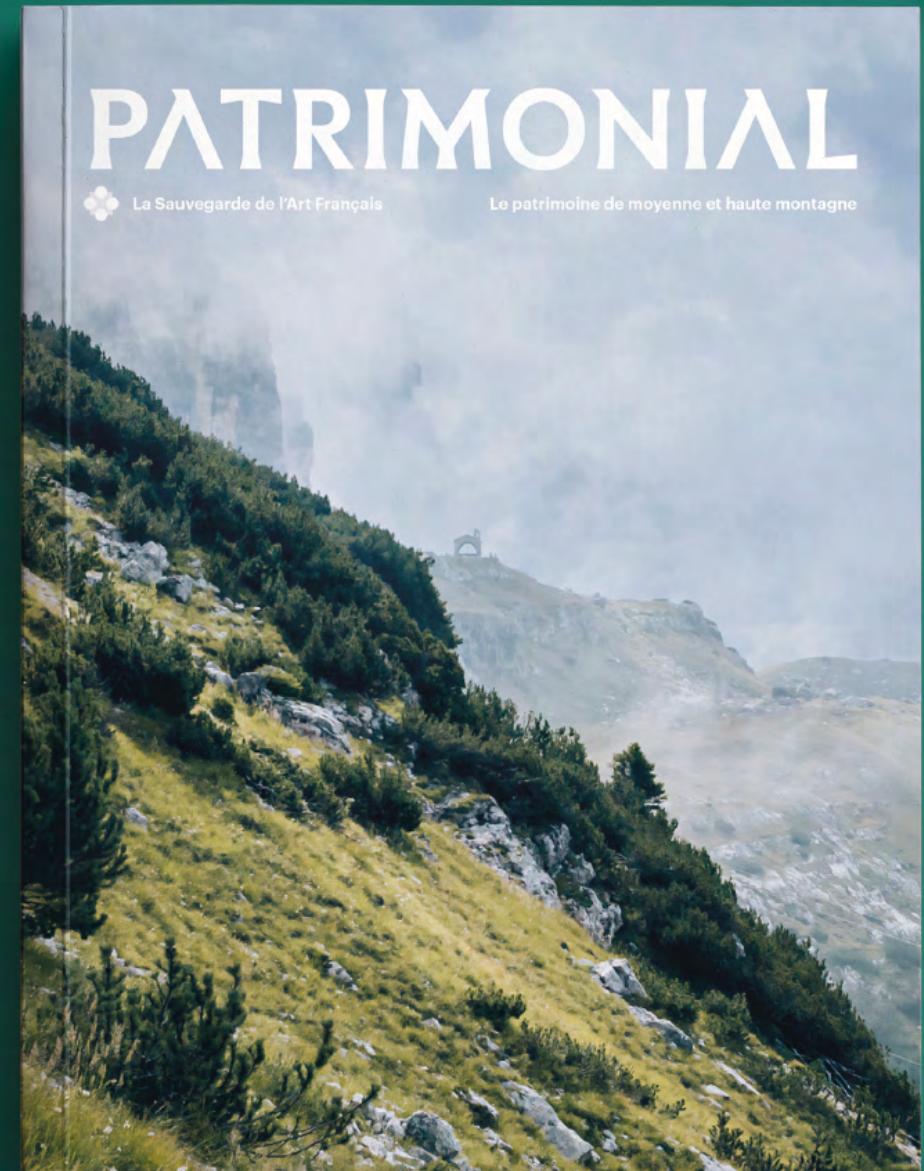
SOUTENIR ET PROMOUVOIR LES INITIATIVES AU SERVICE DU PATRIMOINE

La Sauvegarde de l'Art Français poursuit son engagement aux côtés de celles et ceux qui font vivre les savoir-faire, transmettent les techniques, et partagent les connaissances avec le plus grand nombre.

Fidèle à cette mission, elle soutient et valorise les initiatives qui œuvrent à la préservation du patrimoine, notamment à travers sa revue *Patrimonial*, dédiée au patrimoine vernaculaire de nos régions. Dans le même esprit de transmission, elle mène une politique active de prix, conçue pour encourager la recherche en histoire de l'art et accompagner les approches novatrices en matière de conservation.

En récompensant les idées et les engagements des acteurs du patrimoine, La Sauvegarde renforce la portée de leurs actions et affirme son rôle dans la diffusion des savoirs et la sensibilisation du grand public.

→
Le patrimoine
de moyenne et
haute montagne,
deuxième numéro
de *Patrimonial*, paru
en octobre 2024
aux Éditions
du patrimoine.



Le petit patrimoine au cœur de la collection Patrimonial

En 2024, La Sauvegarde de l'Art Français publie, en partenariat avec les Éditions du patrimoine, le deuxième numéro de sa revue annuelle *Patrimonial*, consacré au patrimoine de moyenne et haute montagne.

Chaque numéro de cette collection vise à mettre en valeur le «petit patrimoine» vernaculaire des régions françaises, en s'appuyant sur les contributions d'un grand nombre d'experts.

Grâce à une présentation soignée, la revue explore avec précision les pratiques de conservation, mêlant techniques traditionnelles et approches contemporaines, pour préserver l'authenticité et la diversité des patrimoines locaux.

Portée par une exigence scientifique, *Patrimonial* donne la parole à des conservateurs, des chercheurs, des artisans et des représentants de la société civile engagés dans la sauvegarde du patrimoine.



Un deuxième numéro consacré au patrimoine de moyenne et haute montagne

Après un premier volume qui a transporté les lecteurs en Bretagne à la découverte du patrimoine portuaire, ce deuxième numéro prend de la hauteur. Dédié au patrimoine de moyenne et haute montagne, il révèle un héritage riche d'identité humaine et culturelle, constamment confronté aux évolutions modernes.

L'ouvrage explore l'identité culturelle et architecturale de ces régions montagneuses et met en lumière l'impact du relief sur les modes de vie et de travail des populations, ainsi que sur le bâti et les modes de construction traditionnels. La fragilité de ce patrimoine face aux risques naturels et au changement climatique fait de sa conservation un enjeu de taille. Cette publication invite ainsi le lecteur à une découverte curieuse et attentive de la diversité du patrimoine montagnard, magnifiée par des photographies et illustrations de grande qualité, renforçant l'importance du «petit» patrimoine de nos montagnes dans l'héritage culturel régional.

« Quarante-cinq auteurs ont contribué à ce numéro, tous habitants et attachés à ces pays. On dénombre, entre autres, six historiens, cinq géographes, cinq ethnologues, cinq archéologues, deux linguistes, treize architectes dont six architectes du patrimoine, deux artisans et un aquarelliste. Autant de passionnés qui vous ouvrent des éléments de connaissance absolument inattendus, merveilleux et qui vous prennent par la main pour des attentions renouvelées sur votre patrimoine. »

Benjamin Mouton, rédacteur en chef de *Patrimonial*

←
Lancement et présentation du deuxième numéro de la revue lors du Salon international du patrimoine culturel.

Direction de la collection

- Benjamin Mouton, inspecteur général et architecte en chef des monuments historiques honoraire, est membre du comité d'action de La Sauvegarde de l'Art Français. Professeur à l'École de Chaillot, il a également assuré des missions de protection du patrimoine à l'international pour l'UNESCO. Il est rédacteur en chef de *Patrimonial* et dirige le projet qui rassemble des auteurs d'horizons multiples: géographes, architectes, conservateurs, chercheurs, journalistes, artisans, restaurateurs, urbanistes, collectivités et associations.
- Philippine Hamy, responsable du mécénat et du volet étudiant du « Plus Grand Musée de France » au sein de La Sauvegarde de l'Art Français, est également responsable de la publication.

Le prochain numéro sera consacré au patrimoine des terres humides.

Les Éditions du patrimoine

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une

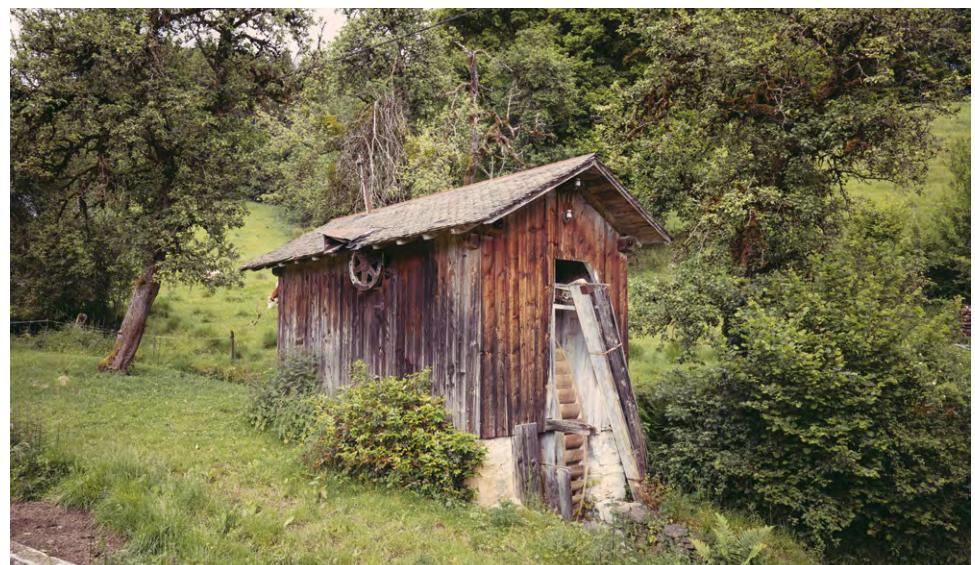
mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

« Le CMN est très heureux de collaborer avec La Sauvegarde de l'Art Français, dont chacun connaît et reconnaît l'expertise et l'action depuis plus de 100 ans. »

Marie Lavandier, présidente du Centre des monuments nationaux

EDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

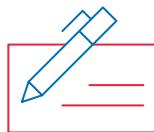
↓
Moulin hydraulique de la scierie à la combe de Mathonex (74), illustrant l'un des articles de la revue.



Nos prix: soutenir les initiatives en faveur du patrimoine

Pour encourager les actions exemplaires en matière de restauration et de valorisation du patrimoine, La Sauvegarde de l'Art Français décerne chaque année plusieurs prix et récompenses, grâce au soutien de mécènes et d'entreprises partenaires.

Attribués sous forme de dotations financières ou de mécénat de compétences, ces prix visent à mettre en lumière des projets remarquables et à accompagner celles et ceux qui œuvrent avec passion à la préservation de notre héritage commun. En soutenant ces initiatives, la Fondation contribue à sensibiliser le public aux enjeux patrimoniaux et à renforcer la visibilité des acteurs engagés, en leur donnant les moyens de poursuivre leur travail dans les meilleures conditions.



Prix du Cercle des Mécènes

Il permet aux membres du Cercle de la Fondation de soutenir chaque année un ou plusieurs projets patrimoniaux.



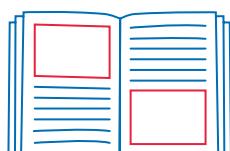
Prix Lambert

Il apporte un soutien aux jeunes doctorants en histoire de l'art et permet la publication de leur thèse.



Prix Art Graphique & Patrimoine

Il permet d'apporter un mécénat de compétences pour la numérisation d'édifices ou objets patrimoniaux.



Prix La Reliure du Limousin

Il permet la restauration d'une pièce du patrimoine écrit grâce à un mécénat de compétences.

Le prix du Cercle des Mécènes

Lancé en 2017, le Cercle des Mécènes de La Sauvegarde de l'Art Français rassemble des philanthropes éclairés, passionnés d'art, d'histoire et d'architecture, animés par un engagement au service du bien commun. Leur soutien fidèle et leur contribution active permettent à la Fondation de répondre avec plus d'agilité aux nombreuses sollicitations qu'elle reçoit et d'élargir le champ de ses actions, en soutenant une grande variété de projets essentiels à la vitalité de nos territoires, qu'ils soient d'envergure ou plus modestes.

En 2018, le prix du Cercle des Mécènes de La Sauvegarde de l'Art Français voit le jour pour mettre en valeur et accompagner des projets exemplaires de restauration ou d'initiatives patrimoniales. Depuis, chaque année, une dizaine de projets sont soumis à la sélection et au vote des mécènes sous l'expertise scientifique de Philippe Plagnieux, professeur à l'École nationale des chartes et membre du comité d'action de La Sauvegarde.

Pour 2024, le Cercle des Mécènes a choisi de mettre à l'honneur une œuvre d'exception : *La Mise au tombeau* de l'église Saint-Jean-Baptiste de Chaource, véritable chef-d'œuvre de sculpture religieuse. Deux autres projets ont reçu un soutien complémentaire : un trompe-l'œil d'orgue dans l'église Saint-Fuscien de Berny-sur-Noye et la croix de granite de l'église Saint-Hilaire de Cubelles, témoins plus discrets mais tout aussi précieux de notre patrimoine.



La Mise au tombeau du Maître de Chaource

Située dans la crypte semi-enterrée de l'église de Chaource, *La Mise au tombeau* (1515) est l'un des ensembles sculptés les plus saisissants de la fin du Moyen Âge européen. Séduit par la puissance artistique et la valeur historique de l'œuvre, le Cercle des Mécènes l'a désignée lauréate de son prix annuel. Elle bénéficiera d'un soutien de 25 000€ pour sa restauration. Le groupe se distingue autant par la finesse de sa sculpture que par la mise en scène soigneusement pensée. La crypte dévoile une scène bouleversante : le Christ allongé, entouré de Joseph d'Arimathie, Nicodème, saint Jean soutenant la Vierge éploquée, et les trois saintes femmes. Les commanditaires, Nicolas de Monstier et Jacqueline de Laignes, sont représentés en orants. C'est à cette œuvre magistrale que l'on doit le surnom donné à son auteur resté anonyme : le Maître de Chaource, dont elle constitue l'un des chefs-d'œuvre incontestés.

LIEU
Église Saint-Jean-Baptiste de Chaource (10), Grand Est

PROTECTION
Classement en 1840

DATE
XVI^e siècle

**PROPRIÉTÉ
DE LA COMMUNE**
1015 habitants

TYPOLOGIE
Sculpture en pierre



Trompe-l'œil représentant un orgue

L'œuvre représente un orgue et des personnages vêtus à la mode du XVIII^e siècle. Elle est d'une virtuosité rare qui témoigne du savoir-faire des peintres de l'époque dans l'art de l'illusion visuelle. Une étude approfondie a permis de confirmer la datation des supports en bois, tandis qu'une analyse préalable approfondie a révélé la qualité intrinsèque de l'œuvre. Inscrite au titre des monuments historiques, cette peinture a également fait l'objet d'une proposition de classement émise par les membres de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA), soulignant son importance patrimoniale.

Afin d'aider la commune de Berny-sur-Noye à préserver et à restaurer cette œuvre d'exception, le Cercle des Mécènes a accordé un soutien spécial de 8 000 €. Ce don participera à la sauvegarde de l'œuvre, qui a besoin d'un traitement de son bois et d'une restauration partielle de sa polychromie.

LIEU
Église Saint-Fuscien
de Berny-sur-Noye
(80), Hauts-de-France

PROTECTION
I.S.M.H., vœu
de classement

**PROPRIÉTÉ
DE LA COMMUNE**
2724 habitants

TYPOLOGIE
Peinture sur bois



La Croix de granite

Devant l'entrée sud de l'église Saint-Hilaire de Cubelles se dresse une croix au fût très élancé, fixée sur un imposant socle granitique, vraisemblablement un ancien autel. Cette croix nécessitait une restauration urgente afin de prévenir l'érosion provoquée par les intempéries et de reconstituer sa branche droite cassée. La singularité de cette croix réside dans l'expression «In Hoc Signo Vinces» (par ce signe tu vaincras) inscrite à sa base. Elle fait référence à la bataille du pont Milvius en 312, affrontement décisif entre Maxence et Constantin, à la veille duquel Constantin aurait vu en songe le Chrisme, symbole des premiers chrétiens, accompagné de cette inscription. Impressionné, il avait fait reproduire ce signe sur les étendards de son armée, et remporté la victoire. 2 000 € ont été attribués par le Cercle des Mécènes pour sa restauration.

LIEU
Église Saint-Hilaire
de Cubelles (43),
Auvergne-Rhône-Alpes

**PROPRIÉTÉ
DE LA COMMUNE**
153 habitants

TYPOLOGIE
Sculpture en granite

DATE
XVI^e siècle

Le prix Lambert

Le prix Lambert récompense chaque année une thèse de doctorat en histoire de l'art, soutenue l'année précédente dans une université française. Il distingue des travaux portant sur l'architecture, les arts et le patrimoine français, du Haut Moyen Âge jusqu'à la première moitié du XX^e siècle.

Ce prix académique vise à valoriser le travail des jeunes chercheurs et à favoriser la diffusion de leurs recherches grâce à des publications de qualité. Doté de 10 000 €, il comprend deux volets : une récompense attribuée au lauréat et une aide à la publication versée à l'éditeur, après évaluation du manuscrit.

Il est rendu possible grâce au soutien de Thomas Lambert, ancien élève de l'École normale supérieure, membre du conseil d'administration de la Fondation et représentant des amis et bienfaiteurs.

Cette année, le prix Lambert a été décerné à Julie Glodt, historienne de l'art et de l'architecture, pour sa thèse intitulée : *L'environnement textile de l'autel – Une histoire ritologique de l'art*.

«*Cette thèse se veut à la rencontre de plusieurs méthodologies : l'histoire de l'art bien entendu, mais aussi l'analyse technique des textiles, les ritual studies et l'anthropologie historique.*»

Julie Glodt

La direction du prix est assurée par le président de La Sauvegarde de l'Art Français, Olivier de Rohan Chabot et par le fondateur du prix, Thomas Lambert.

Le secrétariat général est assuré par Emmanuel Lurin, maître de conférences en histoire de l'art à Sorbonne Université. La présidence du comité scientifique est confiée à Alain Mérot, professeur émérite en histoire de l'art à Sorbonne Université.

↓
**Julie Glodt, lauréate
2024 du prix Lambert.**



Le prix Art Graphique & Patrimoine

Depuis 2021, La Sauvegarde de l'Art Français s'associe à l'entreprise Art Graphique & Patrimoine pour récompenser, par un mécénat de compétences, un porteur de projet de restauration patrimoniale en lui offrant une prestation de numérisation 3D ou de valorisation numérique.

Grâce à l'expertise technique d'Art Graphique & Patrimoine, le lauréat bénéficie de la création de «jumeaux numériques», des modélisations précises. Leurs usages sont multiples : elles assistent les architectes et les conservateurs dans la planification des travaux, enrichissent les outils de médiation culturelle et assurent la constitution d'archives numériques pérennes.

Édition 2024 : un lauréat et un coup de cœur

En 2024, le jury a décerné le prix AGP à la filature Levavasseur, véritable joyau du patrimoine industriel normand datant du milieu du XIX^e siècle. Ses proportions hors du commun aux

allures de cathédrale néogothique font d'elle l'une des plus grandes filatures de France.

En Normandie également, le jury a décerné un «coup de cœur» à un projet porté par l'association Le Savoir et le Fer, en soutien à la préservation du chevalement de la mine de fer de Saint-Clair-de-Halouze – le dernier encore visible dans la région. Cette distinction permettra d'en numériser la structure et d'en réaliser une modélisation 3D en amont de sa restauration.



Art Graphique & Patrimoine.

↓
La filature Levavasseur vue du ciel, lauréate du prix Art Graphique & Patrimoine 2024.
 ©Eureka



Le prix La Reliure du Limousin

À travers un mécénat de compétences, le prix La Reliure du Limousin soutient la préservation du patrimoine écrit présentant une forte valeur historique ou mémorielle. Destiné aux propriétaires de livres anciens, il leur permet de conserver leurs collections grâce au savoir-faire de la société La Reliure du Limousin, reconnue comme entreprise du patrimoine vivant.

Lauréat de la deuxième édition

À l'occasion du Salon international du patrimoine culturel 2024, La Sauvegarde de l'Art Français et La Reliure du Limousin ont eu le plaisir de remettre la deuxième édition du prix La Reliure du Limousin pour la restauration du patrimoine écrit à un recueil de cantiques danois datant de 1722, propriété du musée Bourdelle à Paris. Effectué grâce à l'expertise des ateliers de La Reliure du Limousin, société spécialisée dans la restauration du patrimoine écrit, ce chantier a permis de rendre son éclat à l'ouvrage. Le travail s'est concentré sur les salissures, la reliure et les déchirures dont souffrait le recueil.

À propos du recueil de cantiques danois

Rédigé en vieux danois, le manuscrit témoigne de l'usage liturgique de ce type de recueil en Norvège et au Danemark entre 1690 et 1870. Sa reliure en cuir,



refaite en 1799, est ornée de gravures métalliques et se distingue par la beauté de son cuir travaillé. Elle illustre la finesse de l'art populaire de l'époque. Ce livre présente donc un intérêt historique et esthétique singulier.

Le musée Bourdelle, propriétaire de cet ouvrage exceptionnel, s'attache à valoriser le travail du sculpteur Émile Antoine Bourdelle. Ce recueil appartenait initialement à son gendre, Michel Dufet. Il était conservé à l'époque parmi les ouvrages les plus précieux de la famille Dufet Bourdelle, directement dans leur appartement qu'occupe l'actuel musée. Partageant le même amour pour les beaux livres, la famille possédait une précieuse collection d'ouvrages et en a fait le legs aux équipes du musée en 2002.



↓
Remise du prix sur le stand de La Sauvegarde de l'Art Français à l'occasion du Salon international du patrimoine culturel 2024.



Le Grand Prix Pèlerin du patrimoine

Depuis 2013, La Sauvegarde de l'Art Français collabore avec le magazine *Le Pèlerin* (groupe Bayard-Presse) pour ce concours lancé en 1990. Il récompense des projets exemplaires de restauration et de mise en valeur d'édifices ou d'œuvres d'art, et met en avant les artisans les plus talentueux dans différentes catégories. Depuis plus de 30 ans, ces prix jouent un rôle essentiel dans la valorisation des initiatives en matière de préservation du patrimoine et dans la transmission des savoir-faire.

Prix Pèlerin de la transmission et du partage

Ce prix, d'une valeur de 5 000 €, distingue le porteur de projet ayant mené à bien la restauration d'une église ou d'une chapelle, qu'il soit un particulier, une municipalité, une paroisse ou une association. Il met en lumière la volonté collective de préserver et de transmettre un patrimoine à travers le temps.

Dans l'Hérault, La Sauvegarde de l'Art Français vient en aide à la chapelle Saint-Pierre de Mérifons

Le 20 novembre 2024, lors de la cérémonie à la Cité de l'architecture et du patrimoine, La Sauvegarde de l'Art Français a remis le prix de la transmission et du partage à la commune de Mérifons, lauréate



de cette édition pour sa restauration de la chapelle Saint-Pierre. Depuis près de mille ans, cet édifice domine la vallée de Salagou dans l'Hérault et veille sur la commune. Malheureusement, l'usure du temps a fait son travail et la petite chapelle a commencé à tomber en ruines. Dans les années 1970, l'association Les Amis du Lodévois l'a sauvée avec une première restauration. La mosaïque de ses murs de pierres rouges, sombres et ocre a ainsi retrouvé tout son charme. Mais depuis quelques années, l'édifice est de nouveau menacé. Il souffre de l'inadéquation des techniques utilisées lors de cette première opération. La toiture laisse s'infiltrer l'eau, provoquant l'apparition de mousses et moisissures. Pour y remédier, des travaux visent à redonner une pente adaptée au toit. Par la suite, la chapelle sera embellie par des vitraux, et un columbarium sera construit afin d'offrir un espace de recueillement à la quarantaine d'habitants du village, qui est dépourvu de cimetière.



←
Lionel Bonneval,
directeur de La
Sauvegarde de l'Art
Français, lors de la
remise du Grand Prix
Pèlerin du patrimoine
2024 à la Cité
de l'architecture.
©Louise Allavoine

→
Au cœur de la vallée
du Salagou, la
chapelle Saint-Pierre,
presque millénaire,
sera sauvée de
la ruine. ©Idriss
Bigou-Gilles /
Le Pèlerin



LES FONDATIONS ABRITÉES

Depuis 2017, La Sauvegarde de l'Art Français, reconnue d'utilité publique, joue pleinement son rôle de fondation abritante.

Elle réunit en son sein plusieurs fondations partageant une même passion pour le patrimoine. En 2024, leur dynamisme se manifeste à travers des actions variées mais complémentaires : restauration de sites remarquables, soutien à la recherche en histoire de l'art ou encore transmission du patrimoine vivant par le chant. Portée par une vision commune, cette diversité d'initiatives vient enrichir la mission de La Sauvegarde : faire rayonner le patrimoine dans toute sa richesse, dans l'esprit qui a présidé à sa création.

↓
Chapelle de la Sorbonne (75).
© COARC



Le World Monuments Fund – France

Depuis 2023, La Sauvegarde de l'Art Français accueille la branche française du World Monuments Fund (WMF), lui offrant un point d'ancrage solide et durable pour développer ses projets à l'échelle nationale.

Le World Monuments Fund est la principale organisation non gouvernementale internationale dédiée à la protection du patrimoine, au bénéfice des populations locales et d'une meilleure compréhension mutuelle entre les cultures. L'organisation, dont le siège est à New York, dispose de bureaux et représentants dans le monde entier, notamment en France, au Cambodge, en Inde, au Pérou, au Portugal, en Espagne, au Royaume-Uni, en Chine et au Japon. Elle s'appuie depuis 1965 sur une équipe d'experts internationaux et a mobilisé plus de 300 millions de dollars en soutien à plus de 700 sites répartis dans 112 pays, en partenariat avec les communautés locales, les bailleurs de fonds et les gouvernements internationaux.

Le WMF cherche à répondre à certains grands défis contemporains : la résilience face au réchauffement climatique, l'élaboration de modèles de tourisme durable et la promotion d'une vision inclusive du patrimoine. Le WMF répond également aux situations de crises, qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou de conflits. Son action est sous-tendue par la conviction que les projets de préservation du patrimoine, placés au service de la communauté, peuvent participer à la création d'une société plus inclusive.



« 2024 a été une année importante pour le nouveau bureau français du WMF, qui a lancé une grande campagne de recherche de nouveaux projets en France. Nous avons en effet ouvert un grand appel à candidatures pour notre programme phare, la Watch. »

Mathilde Augé, directrice France du WMF

Deux projets phares menés en 2024

La World Monuments Watch

En 2024, la World Monuments Watch, programme biennal de protection du patrimoine reposant sur un appel à candidatures, a été lancée pour mobiliser des soutiens locaux et internationaux en faveur de la préservation de sites historiques menacés. Plus d'une trentaine de candidatures françaises ont été recues, dont la sélection est prévue pour 2025.

Le WMF à Paris Photo

En novembre 2024, le WMF France a participé à la foire Paris Photo en présentant Heritage in Focus, un programme développé avec la Magnum Foundation pour valoriser des sites historiques et ceux qui s'en occupent grâce au travail de photographes locaux émergents.

↓
Le Potager du Roi à Versailles (78).
© Nora Jaccaud



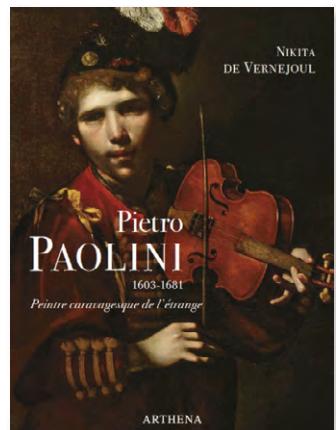
La Fondation pour l'Art et la Recherche

Abritée depuis 2020, La Fondation pour l'Art et la Recherche œuvre pour la protection du patrimoine artistique français. Elle soutient la recherche en attribuant bourses et prix aux étudiants et jeunes chercheurs en histoire de l'art et conservation du patrimoine. Parallèlement à cet engagement scientifique, la fondation promeut également la diffusion de l'histoire de l'art à travers l'éducation artistique.

Soutien à l'association Arthena

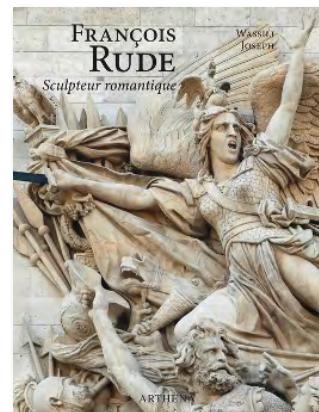
La fondation apporte chaque année son soutien financier aux Éditions Arthena, créées en 1977 pour répondre à la difficulté de trouver des éditeurs spécialisés. L'association publie des ouvrages scientifiques de référence sur l'art du XVI^e au XIX^e siècle, en s'appuyant sur le bénévolat pour proposer des livres illustrés à prix accessibles. Cette démarche essentielle favorise la diffusion et la connaissance du patrimoine artistique français, en France comme à l'étranger.

Pietro Paolini (1603-1681), par Nikita de Vernejoul



Pietro Paolini, peintre toscan du XVII^e siècle, passe l'essentiel de sa carrière à Lucques, où il fonde la première académie de peinture autour du principe du réalisme «al naturale». Influencé par le caravagisme lors de son séjour à Rome, il développe un univers étrange et théâtral mêlant tricheurs, musiciens et figures énigmatiques. Son œuvre, d'une grande richesse iconographique, allie profondeur psychologique, goût du mystère et inspiration néo-vénitienne. Préface d'Elena Fumagalli, professeur d'histoire de l'art à l'université de Modène. Parution mai 2024.

François Rude (1784-1865), par Wassili Joseph



François Rude (1784-1865), auteur du célèbre relief *Le Départ des volontaires* de 1792, dit «La Marseillaise», est un sculpteur majeur du romantisme français, reconnu pour la force expressive et dramatique de ses œuvres. Formé à Dijon et Grand Prix de Rome, il innove dans la sculpture politique, funéraire et religieuse, tout en renouant avec la tradition classique. Chef de file de sa génération, il influence des artistes comme Rodin et Bourdelle, incarnant la transition entre tradition et modernité. Préface par Isabelle Leroy-Jay Lemaistre, conservateur général honoraire au département des Sculptures du musée du Louvre. Parution novembre 2024.

Soutien auprès de jeunes chercheurs en histoire de l'art

Bourse Jean-Pierre Germot

D'une dotation de 3 000 €, cette bourse vise à récompenser le meilleur doctorant de l'École du Louvre en lui permettant d'achever ses recherches dans les meilleures conditions.

La lauréate de cette deuxième édition est Isabella Archer pour sa thèse intitulée *Exposer les atteintes au patrimoine archéologique au musée: muséographie et politique culturelle des expositions temporaires en France depuis 2016*, menée sous la direction de Vincent Michel, HDR, professeur en histoire de l'art et archéologie antique à l'université de Poitiers, et Cecilia Hurley-Griener, HDR, chargée de cours à l'université de Neuchâtel, enseignante à l'École du Louvre.

Prix INHA «Ma recherche en 180 secondes»

En 2024, à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau, la troisième édition du concours a récompensé trois jeunes doctorantes :

- Mathilde Leïchlé – 1^{er} prix du jury : *Images et imaginaires des violences sexuelles faites aux femmes en France au XIX^e siècle (1857-1908)*.
- Tatiana Mignot – 2nd prix du jury : *Peindre la ville : la peinture de vue topographique à Paris au XVIII^e siècle*.
- Anne-Lise Guigues – Prix du public : *Le marché de l'art et le département*



des Antiquités orientales : retracer la provenance et la circulation des objets archéologiques au XX^e siècle.

Étendu en 2023 aux étudiants en master, le concours a permis, lors de sa deuxième édition, de mettre en lumière la qualité des travaux de :

- Agathe Merlot – 1^{er} prix du jury : *Les cires mythologiques polychromes du XVII^e et au XVIII^e siècle. Histoire d'un produit rare et méconnu*.
- Marie Bouchard – 2nd prix du jury : *Voyageuses et pratiques photographiques aux colonies d'Afrique française : panorama et étude comparative des corpus d'artistes, photojournalistes et ethnologues (1930-1950)*.

Prix pour les deux meilleurs mémoires de recherche de l'École du Louvre

Lancée en septembre 2021 dans le cadre d'un partenariat avec l'École du Louvre, la première édition de ce prix distingue chaque année les deux meilleurs mémoires de recherche soutenus l'année précédente. Sélectionnés par un jury de professionnels, les lauréats bénéficient d'un accompagnement destiné à encourager la publication et la diffusion de leurs travaux. Les lauréates de cette troisième édition :

- Juliette Bernard, pour son travail sur l'histoire du vêtement de grossesse ;
- Mathilde Garet, pour sa recherche sur l'usage de la corne comme matériau d'œuvre d'art.



Lauréates 2024
du prix INHA
«Ma recherche en 180 secondes» pour les doctorants, lors du Festival d'histoire de l'art à Fontainebleau.
© Fondation pour l'Art et la Recherche



Prix Michel Laclotte

Créé en partenariat avec le Comité français d'histoire de l'art (CFHA), ce prix rend hommage à Michel Laclotte, disparu en 2021. Il a pour vocation de soutenir les travaux de jeunes conservateurs. Les candidatures doivent s'inscrire dans les champs d'étude chers à cet éminent historien de l'art : la peinture en France et en Italie du XIII^e au XVI^e siècle, les collections, la muséologie, la restauration et son histoire. Le prix a été décerné à :

- Matteo Ganeselli : conservateur du patrimoine chargé des collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs, musée national de la Renaissance, château d'Écouen, et chargé d'études et de recherche à l'INHA entre 2007 et 2011 ;
- Matthieu Fantoni : conservateur en chef du patrimoine, conservateur régional adjoint des monuments historiques et DRAC Bourgogne-Franche-Comté de 2018 à 2024, et responsable de l'unité Maîtres anciens et documentation du musée Fabre de Montpellier.

Participation au « Plus Grand Musée de France »

Depuis trois ans, la Fondation pour l'Art et la Recherche soutient le programme « Les lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France », lancé par La Sauvegarde de l'Art Français. En 2024, elle a permis aux élèves de seconde du lycée professionnel Mariette de Boulogne-sur-Mer de participer à la restauration d'une œuvre en péril proche de leur établissement, favorisant ainsi leur réappropriation de l'art et la valorisation du patrimoine local accessible à tous.

↑
Les lycéens de Boulogne-sur-Mer (62) à la découverte de leur patrimoine.

de restauration peut désormais être engagé : études archéologiques, consolidation des vestiges et actions de médiation sont en cours de préparation. L'objectif est de redonner vie à ce site emblématique tout en le rendant accessible au public.

Au-delà de la sauvegarde d'un monument remarquable, ce projet porte une véritable ambition de transmission et de valorisation du patrimoine rural, tout en participant à la redynamisation de la commune de Saint-Laurent.



Camosine

↓
Abbaye
Saint-Laurent (58).
© Art Graphique
& Patrimoine

La Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent

Jeanne Pautrat, une vie au service de l'abbaye Saint-Laurent

Au cœur du village de Saint-Laurent-l'Abbaye, dans la Nièvre, subsiste un ensemble abbatial fondé au VI^e siècle. Marqué par des siècles de destructions, de reconstructions et d'abandon, le site a vu son clocher s'effondrer en 1945, scellant un long déclin entamé dès le XVIII^e siècle. En 1928, son remarquable portail roman est même vendu au musée des Beaux-Arts de Philadelphie. Malgré son classement aux monuments historiques en 1996, aucun projet durable de sauvegarde n'avait jusqu'alors pu aboutir.

C'est grâce à la ténacité de Jeanne Pautrat que l'espoir renaît. Issue d'une famille profondément ancrée dans l'histoire locale et passionnée d'histoire, elle consacre de nombreuses années à des recherches sur l'abbaye, aboutissant à la publication en 1990 d'une monographie, *Saint-Laurent à travers les siècles*. Très investie dans la vie communale, elle préside pendant près de vingt ans l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion de l'Abbaye et du Site, qu'elle contribue à animer avec ferveur jusqu'à la fin de sa vie. Jeanne Pautrat s'éteint en 2022, à l'âge de 105 ans, en léguant plus d'un million d'euros à la Camosine, association dédiée à la préservation du patrimoine nivernais.

Ce geste conduit à la création de la Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent, placée sous l'égide de La Sauvegarde de l'Art Français. Grâce à cette fondation, un ambitieux chantier



Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Depuis 1907, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois incarnent une tradition chorale française séculaire, portée par des voix d'une pureté et d'une finesse remarquables. Leur répertoire, mêlant chants sacrés et œuvres classiques, leur a valu une renommée internationale, faisant d'eux des ambassadeurs incontournables du patrimoine musical français.

Depuis 2014, la manécanterie s'est établie en Bourgogne, à Autun. Les jeunes choristes y vivent en internat et suivent un cursus musique-étude spécialement aménagé, qui leur permet de concilier exigence scolaire et perfectionnement artistique. Placée sous l'égide de La Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a pour vocation de préserver ce patrimoine vocal unique et de transmettre la richesse du chant choral aux générations futures.



À travers des programmes éducatifs innovants, des ateliers et des concerts, elle s'engage à former de jeunes talents et à promouvoir cette tradition profondément ancrée dans la culture française.

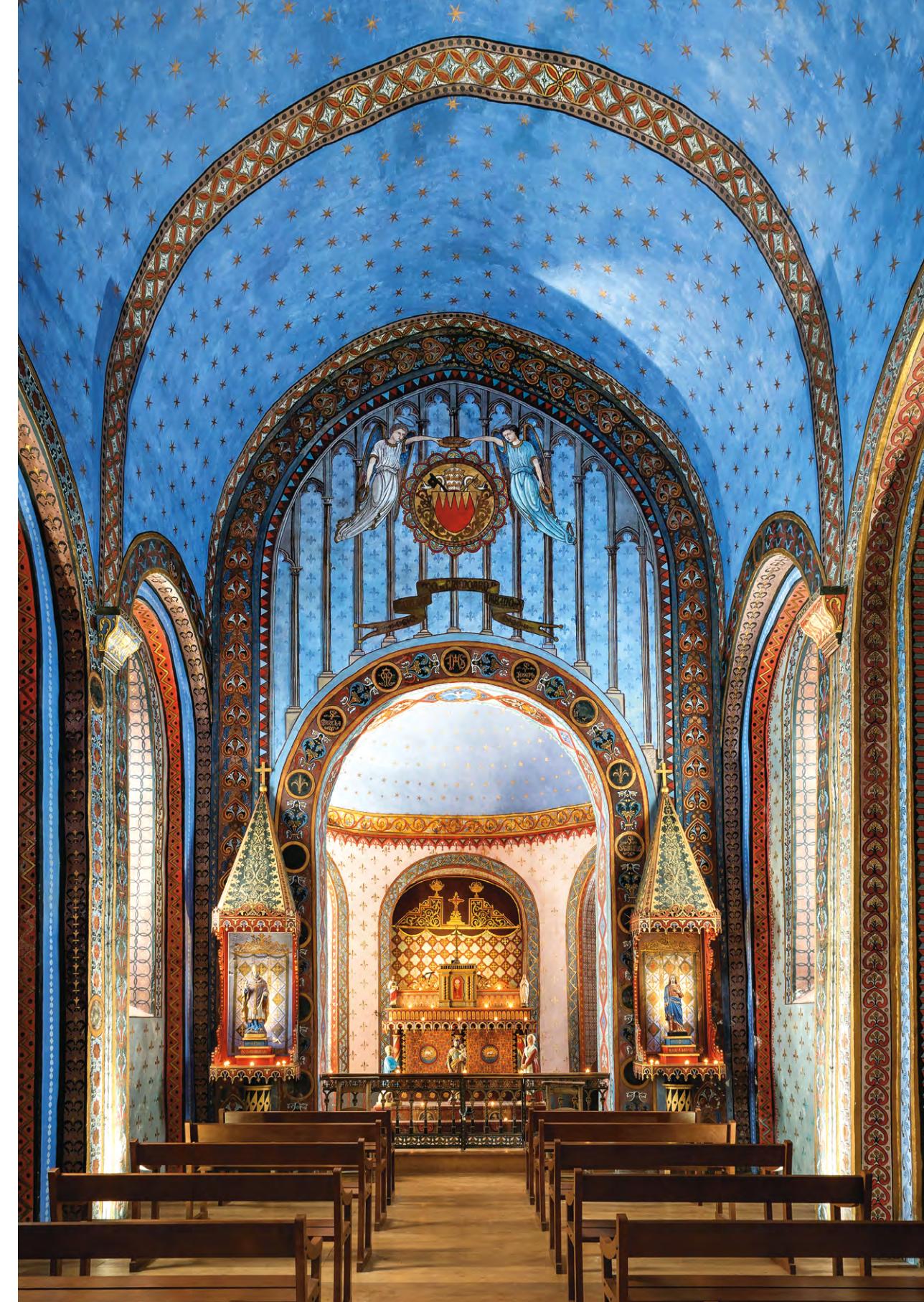
Au-delà de leur excellence musicale, les Petits Chanteurs mettent leur voix au service d'un message universel d'espoir pour la paix. Leur engagement s'exprime lors de tournées internationales, de collaborations avec des artistes prestigieux et par des projets humanitaires, renforçant ainsi leur mission de faire rayonner les valeurs d'humanisme et de solidarité à travers la musique.



FONDATION
LES PETITS CHANTEURS
À LA CROIX DE BOIS

↓
[Les petits chanteurs en tournée.](#)
©Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

→
[Chapelle Saint-Saturnin, Bédouès-Cocurès \(48\).](#)
©Dominique Robert







LES

CHIFFRES

Comptes
annuels 2024
p.86

—
Rapport
de gestion
p.90

Les activités
de la Fondation
en 2024
p.92

F

FEES

Rapport social 2024
p.94
—
Les correspondants
de La Sauvegarde
p.96

RES

Comptes annuels 2024

Le bilan et le compte annuel de résultat sont extraits des comptes annuels 2024 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part du cabinet AZURYS - M. Phi Tran, commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2024 au 31/12/2024		Au 31/12/2023	
	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	30540	540	30000	
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	4 646	15 002 207	15 002 880
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	246 273	15 195 4	94 320	115 138
Immobilisations corporelles en cours	178 644		178 644	
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées	3 500 000		3 500 000	3 500 000
Total	18 963 252	158 082	18 805 170	18 618 017
Actif circulant	Du 01/01/2024 au 31/12/2023		Au 31/12/2023	
	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Créances				
Clients, usagers et comptes rattachés	306 079	203 586	102 493	-172 880
Autres	339 827		339 827	292 316
Valeurs mobilières de placement	35 356 759	94 884	35 261 876	34 652 938
Disponibilités	944 545		944 545	82 110 1
Charges constatées d'avance	7 083		7 083	10 743
Total	36 954 294	298 470	36 655 824	35 604 219
Total général	55 917 546	456 552	55 460 995	54 222 237

BILAN PASSIF

	Au 31/12/2024	Au 31/12/2023
Fonds propres		
Fonds propres statutaires	6 100 000	6 100 000
Réserves pour projet de l'entité	44 146 544	44 146 544
Report à nouveau	34 868	175 983
Excédent ou déficit de l'exercice	160 440	-141 115
Situation nette	50 441 852	50 281 412
Fonds propres consomptibles	173 810 8	583 389
Total	52 179 960	50 864 801
Fonds reportés et dédiés		
Fonds dédiés	955 645	117 913 6
Total	955 645	117 913 6
Provisions		
Provisions pour risques		65 431
Provisions pour charges	26 796	35 740
Total	26 796	101 171
Emprunts et dettes	Au 31/12/2024	Au 31/12/2023
Emprunts et dettes		
Divers	195 826	196 851
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	24 918	93 703
Fiscales et sociales	161 079	144 232
Autres dettes	191 677 1	164 234 2
Total	229 859 3	207 712 8
Total général	55 460 995	54 222 237

COMPTE DE RÉSULTAT		
Produits d'exploitation	Au 31/12/2024	Au 31/12/2023
	Total	Total
Produits de tiers financeurs		
Ventes de prestations de services	6200	
Concours publics et subventions d'exploitation	13226	4332
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consomptible	106592	
Dons manuels	758998	613108
Mécénats	585905	124509
Contributions financières	372564	
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	76985	23950
Utilisations des fonds dédiés	1515367	46688
Autres produits	1360510	1172296
Total I	4310990	2470238
Charges d'exploitation		
Autres achats et charges externes	1003610	1134414
Aides financières	2223065	1308560
Impôts, taxes et versements assimilés	133349	118838
Salaires et traitements	576253	478061
Charges sociales	267778	191331
Dotations aux amortissements et dépréciations	84737	440714
Reports en fonds dédiés	950647	149796
Autres charges	40214	30153
Total II	5279653	3851867
Résultat d'exploitation	-968663	-1381630

Produits financiers	Au 31/12/2024	Au 31/12/2023
	Total	Total
Produits financiers de participation	142200	267225
Autres intérêts et produits assimilés	162250	167350
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges	128410	750464
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	1087595	705616
Total III	1520455	1890656
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations	94884	
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements		650141
Total IV	94884	650141
Résultat financier (III - IV)	1425572	1240515
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV)	456909	-141115
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion	970578	
Total V	970578	
Charges exceptionnelles		
Sur opérations de gestion	1267047	
Total des charges exceptionnelles (VI)	1267047	
Résultat exceptionnel (V - VI)	-296469	
Total des produits (I + III + V)	6802023	4360893
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	6641583	4502008
Excédent ou déficit (total des produits - total des charges)	160440	-141115

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Produits	Au 31/12/2024	Au 31/12/2023
Prestations en nature	124324	113545
Total	124324	113545
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens	124324	113545
Total	124324	113545



Rapport de gestion

Bilan

Le total de bilan au 31 décembre 2024 s'élève à 55 461 K€ contre 54 222 K€ l'année précédente.

Au passif, la situation nette progresse à 50 442 K€ en intégrant le résultat positif de l'exercice de 160,4 K€.

Figurent également au passif 1 738 K€ de fonds propres consomptibles avec l'entrée au bilan de 850 K€ pour la fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent et l'abondement de la dotation du World Monuments Fund. Les fonds dédiés sont de 955,6 K€. Les provisions pour risques et charges de 26,8 K€ représentent la provision pour indemnités de fin de carrière.

Les dettes se composent de 195,8 K€ au titre des dépôts reçus des locataires rue de Douai, de 161 K€ de dettes fiscales et sociales au 31/12/24 et 25 K€ de dettes fournisseurs. Elles comprennent surtout 1 917 K€ d'engagements pris et non encore versés par La Sauvegarde en propre pour les dons Maillé et hors Maillé, et accessoirement par les fondations abritées.

À l'actif, les immobilisations s'élèvent à 18 805 K€, sans changement, représentant la valeur comptable de l'immeuble rue de Douai ainsi que celle des titres de la société qui détient l'immeuble de Genève. Les valeurs mobilières de placement sont de 35 262 K€ en progression de 609 K€. Elles sont constituées des portefeuilles gérés par Lazard Frères Gestion, la Banque Transatlantique et pour un reliquat par HSBC, pour le compte de La Sauvegarde en propre et, à concurrence de 1 686 K€, pour le celui des fondations abritées. Les disponibilités sont de 944,5 K€.

Compte de résultat

La Fondation constate un résultat positif de 160,4 K€ pour l'exercice 2024. Les produits des tiers financeurs progressent de 39 % à 1 699,3 K€. Les aides financières versées sont de 2 223 K€ (+70 %) dont 984,5 K€ au titre du legs Maillé et 650,1 K€ hors Maillé donc en progression de 37 % pour La Sauvegarde en propre. Le résultat financier est de 1 425,6 K€.



Église Notre-Dame,
Rigny-Ussé, vue
du transept sud,
Centre (37).

Les activités de la Fondation en 2024

IMMOBILIER Dons en 2024 en faveur de la restauration d'édifices

934 500€

au titre du legs Maillé à 112 édifices

9 000€

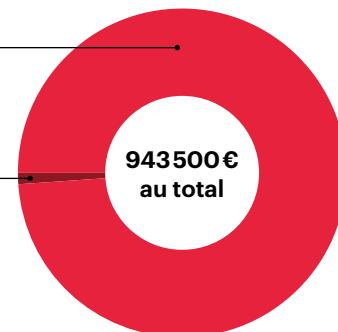
de dons affectés à 3 projets immobiliers hors legs Maillé

81 400€

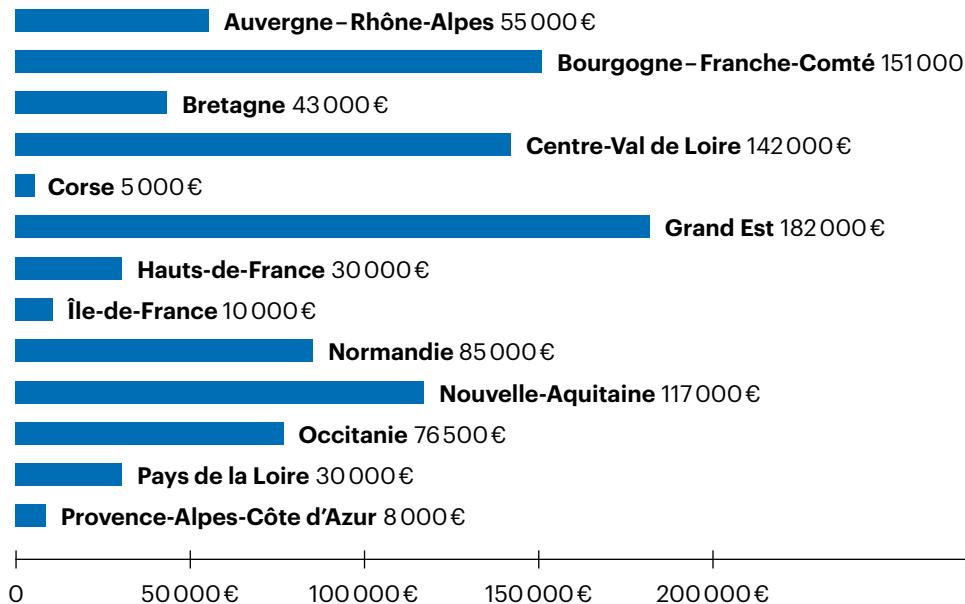
récoltés dans le cadre du Cercle des Mécènes en 2024

35 000€

versés pour 2 projets dans le cadre du prix du Cercle des Mécènes 2024



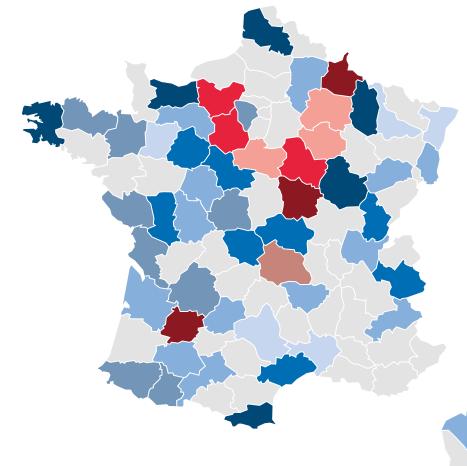
IMMOBILIER Aides Maillé par région



IMMOBILIER Aides Maillé par département en 2024

Montant des dons en €

- < 5 000
- 5 000 à 9 000
- 10 000 à 14 000
- 15 000 à 19 000
- 20 000 à 24 000
- 25 000 à 29 000
- 30 000 à 44 000
- 45 000 à 54 000
- > 55 000



MOBILIER

532 817€

collectés via notre programme « Le Plus Grand Musée de France »



- Étudiants**
- 37 502€ collectés
 - 6 œuvres restaurées
 - 25 étudiants engagés



- Entreprises**
- 256 000€ collectés
 - 35 œuvres restaurées



- Lycées**
- 120 000€ collectés
 - 18 œuvres restaurées
 - 11 classes (308 élèves engagés)



- Souscriptions populaires et mécénat privé**
- 119 315€ collectés
 - 6 œuvres restaurées

Depuis 2013

2,7 M€

collectés

380

œuvres d'art restaurées

65

œuvres d'art restaurées

100 000

personnes engagées dans les différents volets du programme

Les dons reçus en 2024

946 625€

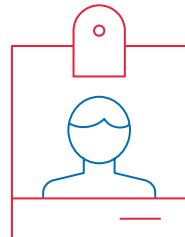
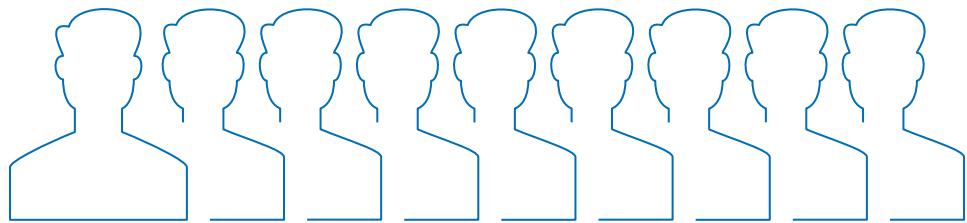
au total



Rapport social 2024

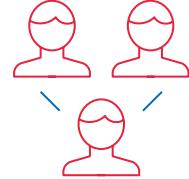
La Fondation pour La Sauvegarde de l'Art Français regroupe, fin 2024, douze salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

LES EFFECTIFS PERMANENTS



30 ANS

d'âge moyen

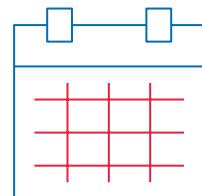


Au total, ce sont plus de
100 bénévoles qui œuvrent
pour la Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français



4 ANS

d'ancienneté en moyenne



Correspondant à
5,75 personnes à temps plein

Les chiffres

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION – JANVIER 2024

Olivier de Rohan Chabot
Président

Édouard de Cossé Brissac
Président d'honneur

Françoise Bercé
Vice-présidente
Inspecteur général honoraire
du patrimoine

Agnès de Clermont-Tonnerre
Trésorière

Olivier François
Secrétaire général
Dirigeant d'entreprise

Isabelle de Gourcuff
Administratrice
Administratrice du domaine
national de Rambouillet
– Centre des monuments
nationaux

Gabrielle de Talhouët
Administratrice
Conférencière de la Réunion
des Musées nationaux

William Christie
Administrateur
Claveciniste et chef
d'orchestre international,
fondateur de l'ensemble
Les Arts florissants

Augustin de Romanet
Administrateur
Président-directeur
général du Groupe ADP

Saïk Paugam
Administrateur
Investisseur & administrateur
au sein de diverses sociétés

Cécile Pozzo di Borgo
Administratrice
Archiviste paléographe,
Ministre plénipotentiaire
honoraire & ancien préfet

Christian Prevost-Marcilhacy
Administrateur

Michael Hoare
Administrateur

Élisabeth Caude
Administratrice
Archiviste-paléographe
et conservatrice générale
du patrimoine, directrice
du Service à Compétence
Nationale des musées
nationaux des châteaux
de Malmaison et Bois-Préau,
de l'île d'Aix et de la Maison
Bonaparte à Ajaccio.

Christine Albanel
Administratrice
Ancienne ministre
de la Culture

Alix de Beistegui
Administratrice

Thomas Lambert
Administrateur
Associé gérant
d'une banque d'affaires

Lionel Bonneval
Directeur général

L'ÉQUIPE 2024

Lionel Bonneval
Directeur général

Zoé Amrhein
Responsable administrative

Damien Bigot
Directeur du développement
Responsable des prix
Responsable régional
Occitanie, PACA, Corse

Rodrigo Diaz Maciel
Charge de mécénat

Marie Chagnas
Responsable régionale Bretagne,
Pays de la Loire, Centre-Val de Loire,
Nouvelle Aquitaine, Normandie

Alice Tillier
Directrice régionale en
Bourgogne-Franche-Comté
Chargee de relations testataires
Responsable régionale Auvergne-
Rhône-Alpes

Marie-Alix Esquerre
Cheffe de projet
restauration d'édifices

Pauline de Poncheville
Directrice « Le Plus Grand
Musée de France »

Philomène Vuillard
Responsable du volet Lycéen
« Le Plus Grand Musée de France »

Charlotte Tissier
Cheffe de projet « Le Plus
Grand Musée de France »

Philippe Hamy
Responsable du volet étudiant
« Le Plus Grand Musée de France »
Responsable des publications

Victoire Collonnier
Responsable de la communication

Emmanuelle Boutteau
Chargee de communication



Les correspondants de La Sauvegarde

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

- 01 Ain**
Catherine Penez
penez.catherine@gmail.com

03 Allier
Antoine Paillet
a.paillet@ville-vichy.fr

07 Ardèche
Gabrielle de Talhouët
rotal9@neuf.fr

26 Drôme
Pierre Sirot
p-msirot@wanadoo.fr

42 Loire
43 Haute-Loire
Michel Favier-Millet
odlomi@yahoo.fr

43 Haute-Loire
Christophe de La Tullaye
christophe.delatullaye@gmail.com

63 Puy-de-Dôme
Philippe Jalenques
pmfjalenques@gmail.com

BOURGOGNE – FRANCHE-COMTE

- 21 Côte-d'Or**
Bernard Sonnet
bernardsonnet@gmail.com

25 Doubs
François-Louis a'Weng
francoislouis.aweng@nordnet.fr

39 Jura
Vincent Laloy
vincent.laloy@laposte.net

58 Nièvre
Jacques Mansuy
contact@camosine.fr

71 Saône-et-Loire
Jean-Bernard de Vaivre
jb.de.vaire@gmail.com

BRETAGNE

35 Ille-et-Vilaine
Stéphane Gautier
gautier.stephane@gmail.com

56 Morbihan
Hélène de la Tullaye
helenedlt56@gmail.com

CENTRE-VAL DE LOIRE

- 18 Cher**
Christian Huet
christianhuet@yahoo.fr

28 Eure-et-Loir
Marie-Catherine Roussel
famroussel@aol.com

36 Indre
Agnès Chombart
de Lauwe
ag2lauwe@orange.fr

37 Indre-et-Loire
Sylvie Duthoo
sylvie.duthoo@orange.fr

41 Loir-et-Cher
Martine Tissier de Mallerais
mtissierdem@wanadoo.fr

45 Loiret
Frédéric Neraud
fredericneraud@orange.fr

CORSE

2A & 2B
Jean-Baptiste Raffalli
jbraffalli@gmail.com

**Porte du Diable
(détails), Nevers (58),
Bourgogne-Franche-
Comté.**

GRAND EST	ÎLE-DE-FRANCE	NOUVELLE-AQUITAINE	OCCITANIE	PAYS DE LA LOIRE	PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
08 Ardennes 51 Marne Frédéric Murienne sauvegarde.marne.et. ardennes@gmail.com	78 Yvelines Père Jean-Pierre Allouchery jepiallouchery@free.fr	17 Charente-Maritime Jean-Paul Charbonneau jeanpaul.charbonneau@neuf.fr Arnaud Jaulin arnaudjaulinlr@gmail.com	09 Ariège 11 Aude Sophie Nourrisson safaude@orange.fr	49 Maine-et-Loire Bruno de Bournet b2b@wanadoo.fr	05 Hautes-Alpes Corinne Clivio corinneclivio@orange.fr
54 Meurthe-et-Moselle Hélène Say helenesay@orange.fr	95 Val-d'Oise François Maricourt fran1@club-internet.fr	19 Corrèze Carole de Lasteyrie cdelast@hotmail.com	12 Aveyron Louis Causse famillecausse@hotmail.com	53 Mayenne Jeanne de Gerin-Ricard gerin.sance@gmail.com	Bernard Sarlin bj.sarlin05@gmail.com
55 Meuse Jean-Pierre Wieczorek jp.wieczorek@wanadoo.fr	27 Eure Yvette Petit-Decroix ypetitdecroix@gmail.com	23 Creuse Anne Santucci annesantucci@yahoo.fr	31 Haute-Garonne Christian Pierrot christian.pierrot.ap@gmail.com	72 Sarthe Sylvie de Marmiés rsdemarmies@cegetel.net	06 Alpes-Maritimes Jean Siboni jvsiboni@orange.fr
HAUTS-DE-FRANCE	50 Manche Sinikka Gallois galloissinikka@orange.fr	24 Dordogne - Périgord pourpre et noir Brigitte de Latour brigitte.de-latour@wanadoo.fr	32 Gers Véronique d'Estalenx veronique@estalenx.fr	85 Vendée Laurent Blanchet l.blanchet@adecia.fr	83 Var Jean-Louis Atoch jeanlouis.atoch@gmail.com
02 Aisne Patrick de Buttet patrick.de-buttet557@orange.fr	61 Orne Béatrice Gaudin de Villaine bdevillaine@gmail.com	24 Dordogne - Périgord vert et blanc Dominique Nasse dominique.nasse@free.fr	34 Hérault Patrice Genet patrice.genet34@gmail.com	46 Lot Alain Jouret alainjouret@gmail.com	84 Vaucluse Marie-Claude Léonelli marieclaude.leonelli@orange.fr
60 Oise Édouard de Cossé-Brissac brissac.e@wanadoo.fr Boris Gogny Goubert boris.gognygoubert@free.fr	76 Seine-Maritime Bruno Delavenne manoirouve@wanadoo.fr	33 Gironde Jonathan Domingo jonathan.domingo@ svpbordeaux.fr	48 Lozère Paul Gely paul.gely.fondation48@orange.fr	65 Hautes-Pyrénées Gérard Latour gerard.latour309@orange.fr	
80 Somme Jean-Pierre Dutheoit jpfduthoit@noos.fr	47 Lot-et-Garonne Philippe Gonzales philippe.gonzales4@gmail.com	64 Pyrénées-Atlantiques Jean-Louis Martinot- Lagarde jl.martlag@orange.fr	66 Pyrénées-Orientales Paul Estienne estienne.paul66500@gmail.com	82 Tarn-et-Garonne Alain Jouret alainjouret@gmail.com	
	79 Deux-Sèvres Didier de Lalande de l'Héraudière ddelalande@9online.fr	87 Haute-Vienne Catherine Vallery-Radot cath.valleryradot@orange.fr			

Rédaction

Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

Romain Bassenne pour la
Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français pages 4-5,
18, 21, 65, 82-83, 90 et 96;
La Sauvegarde de l'Art
Français pour toutes les
autres images sans crédit

Design graphique

Marge Design

Impression

Média Graphic



**Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017
Siège social:
22 rue de Douai
75 009 Paris



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22, rue de Douai 75009 Paris

contact@sauvegardeartfrancais.fr

sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

